

**UNIVERSITÉ D'ÉCONOMIE DE BRATISLAVA**  
**FACULTÉ DES LANGUES APPLIQUÉES**

Numéro d'immatriculation : 106005/M/2024/36122167629737988

**LES CHROMATISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE**

**Mémoire de maîtrise**

**2024**

**Bc. Diana Kutliaková**

**UNIVERSITÉ D'ÉCONOMIE DE BRATISLAVA**

**FACULTÉ DES LANGUES APPLIQUÉES**

Numéro d'immatriculation : 106005/M/2024/36122167629737988

**LES CHROMATISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE**

**Mémoire de maîtrise**

**Programme d'études :** Langues étrangères et communication interculturelle

**Discipline d'études :** Philologie

**Centre de consultation :** Département de langues romanes et slaves

**Directeur du mémoire :** Mgr. Martin Růžička, PhD.

**Bratislava, 2024**

**Bc. Diana Kutliaková**

## **Confirmation**

Je soussignée Diana Kutliaková confirme avoir rédigé le présent mémoire d'une manière indépendante et avoir cité la bibliographie complète des ouvrages utilisés.

.....

## **Remerciement**

Je voudrais exprimer mes sincères remerciements à M. Martin Růžička pour sa disponibilité, ses précieux conseils et son soutien tout au long de la rédaction de mon mémoire de maîtrise. Je voudrais remercier aussi à M. Filip Kalaš pour son aide et pour ses conseils sur le travail et la recherche dans le corpus.

## **Abstrakt**

KUTLIAKOVÁ, Diana : Chromatizmy vo francúzskom jazyku – Ekonomická univerzita v Bratislave. Fakulta aplikovaných jazykov ; Katedra románskych a slovanských jazykov – Vedúci záverečnej práce : Mgr. Martin Ružička, PhD. Bratislava, FAJ EU, 2024, 84 s.

Cieľom tejto diplomovej práce je skúmať chromatické kolokácie v štyroch varietách francúzskeho jazyka za pomoci korpusov. Predmetom skúmania sú kolokácie s preneseným významom a kolokácie spojené s frankofónnou spoločnosťou a kultúrou. Práca je rozdelená na tri hlavné časti. V prvej, teoretickej, sa autorka venuje témam korpusovej lingvistiky, korpusu, kolokáciám, chromatizmom a charakteristike štyroch variácií francúzskeho jazyka - francúzštiny vo Francúzsku, v Belgicku, v Švajčiarsku a v Kanade. Druhá kapitola sa venuje metodológii, nástrojom a postupom, ktoré sa využili pri výskume. V tretej kapitole prechádzame k samotnej analýze šiestich farieb v kontexte štyroch variácií francúzskeho jazyka. Pri každej farbe skúmame päť vybraných kolokácií. Význam kolokácií vysvetlíme za pomoci slovníkov, následne sa zameriavame na dáta z korpusu, hodnoty logDice a relatívnu frekvenciu. Na záver skúmame kontexty, v ktorých sa kolokácie na danom území využívajú najčastejšie.

**Kľúčové slová:** chromatizmy, kolokácie, francúzsky jazyk, lingvistika, lingvistické variácie, korpus, prenesený význam, spoločnosť, kultúra

## Résumé

KUTLIAKOVÁ, Diana : Les chromatismes dans la langue française – Université d'Économie de Bratislava. Faculté des langues appliquées ; Département de langues romanes et slaves – Directeur du mémoire : Mgr. Martin Růžička, PhD. – Bratislava, FAJ EU, 2024, 84 p.

L'objectif de ce mémoire de maîtrise est d'analyser les collocations chromatiques dans quatre variétés diatopiques du français à l'aide de corpus. Les collocations au sens figuré et les collocations associées à la société et à la culture francophones font l'objet de l'étude. Le mémoire est divisé en trois parties principales. Dans la première, théorique, l'auteure aborde les thèmes de la linguistique de corpus, du corpus, des collocations, des chromatismes et des caractéristiques de quatre variétés de la langue française - le français en France, en Belgique, en Suisse et au Canada. Le deuxième chapitre aborde la méthodologie, les outils et les procédures utilisés dans la recherche. Le troisième chapitre passe à l'analyse des six couleurs dans le contexte des quatre variétés de la langue française. Pour chaque couleur, nous analysons cinq collocations sélectionnées. Nous définissons les sens des collocations à l'aide des dictionnaires, puis nous nous concentrons sur les données du corpus, les valeurs de logDice et la fréquence relative. Nous analysons ensuite les contextes dans lesquels les collocations sont le plus fréquemment utilisées sur les quatre territoires francophones.

**Mots-clés :** chromatismes, collocations, la langue française, linguistique, variétés linguistiques, corpus, sens figuré, société, culture

# Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
<b>1. Le contexte théorique : linguistique de corpus, collocations, variétés diatopiques de la langue française .....</b>	<b>10</b>
1.1. Linguistique de corpus .....	10
1.1.1. Corpus .....	10
1.1.2. Types de corpus .....	12
1.2. Collocations .....	13
1.3. Chromatismes .....	14
1.4. Variétés diatopiques du français .....	15
1.4.1. Le français en France .....	16
1.4.2. Le français en Belgique .....	17
1.4.3. Le français en Suisse .....	19
1.4.4. Le français au Canada .....	21
<b>2. Méthodologie .....</b>	<b>23</b>
<b>3. Analyse des collocations chromatiques.....</b>	<b>26</b>
3.1. Chromatisme rouge .....	27
3.1.1. Voir rouge.....	27
3.1.2. Tirer à boulets rouges.....	28
3.1.3. Virer au rouge .....	30
3.1.4. Lanterne rouge .....	31
3.1.5. Chaperon rouge.....	33
3.2. Chromatisme jaune.....	34
3.2.1. Rire jaune.....	35
3.2.2. Ventre jaune.....	36
3.2.3. Vin jaune .....	38
3.2.4. Maillot jaune .....	39
3.2.5. Gilet jaune.....	40
3.3. Chromatisme vert .....	42
3.3.1. Main verte.....	42
3.3.2. Économie verte .....	44
3.3.3. Numéro vert.....	45
3.3.4. Livre vert .....	46
3.3.5. Espace vert.....	48

3.4. Chromatisme bleu .....	49
3.4.1.  Peur bleue .....	50
3.4.2.  Col bleu .....	51
3.4.3.  Cordon bleu .....	52
3.4.4.  Fleur bleue .....	54
3.4.5.  Barbe bleue .....	55
3.5. Chromatisme blanc.....	56
3.5.1.  Carte blanche .....	57
3.5.2.  Patte blanche .....	58
3.5.3.  Col blanc.....	59
3.5.4.  Marque blanche.....	60
3.5.5.  Livre blanc.....	61
3.6. Chromatisme noir.....	62
3.6.1.  Trou noir.....	63
3.6.2.  Liste noire .....	64
3.6.3.  Marché noir.....	65
3.6.4.  Bête noire.....	66
3.6.5.  Mouton noir .....	67
<b>Conclusion .....</b>	<b>69</b>
<b>Resumé.....</b>	<b>74</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>78</b>

## Introduction

Depuis longtemps, les couleurs font partie intégrale de la vie de chaque personne. Elles nous entourent, elles nous aident à nous exprimer et à comprendre les autres personnes. Les couleurs influencent notre état d'esprit, notre humeur et nos pensées. Mais le plus fascinant, c'est que tout cela se passe dans notre subconscient.

« La coloration du monde a été l'un des premiers moments de la perception humaine. La couleur, comme le chiffre un par exemple, est un concept abstrait, immatériel et donc intangible, car le monde qui nous entoure est en fait incolore. Toutes les couleurs sont cachées dans la lumière, que nos yeux perçoivent comme incolore, mais elles naissent de la lumière, existent en elle et disparaissent sans elle » (trad.aut.) (Kvapil, Uličná, 2021, p. 5).

Par conséquent, les couleurs entrent dans la langue, dans un grand nombre d'expressions où elles soutiennent le sens de l'expression donnée. C'est-à-dire, selon les émotions que les couleurs suscitent dans notre subconscient, nous leur attribuons de différentes significations et caractéristiques. Par exemple, le rouge est souvent associé aux émotions de la passion ou de la rage (Dmitreva, 2002, p. 9). Cette couleur est donc présente dans les expressions comme *voir rouge* ce qui signifie, selon Reverso, « éprouver un vif sentiment de colère ».

C'est la raison pour laquelle l'auteure a choisi les *chromatismes*, alors les expressions contenant une couleur, comme le sujet de son mémoire de maîtrise. L'idée principale de ce mémoire est, sur un échantillon des collocations chromatiques, d'apporter le point de vue unique sur la langue française, concrètement sur les quatre variétés diatopiques du français, le français utilisé en France, en Belgique, en Suisse et au Canada. Nous allons travailler avec les dictionnaires et les quatre corpus électroniques du projet Araneum, tous disponibles en ligne. Nous envisageons de comparer la signification traditionnelle de chacune des six couleurs sélectionnées avec leur utilisation réelle dans la langue. Nous allons comparer les quatre variétés géographiques du français et voir quels sujets et quels contextes les francophones associent aux couleurs le plus souvent.

Ce mémoire de maîtrise est divisé en trois chapitres. La partie théorique, la méthodologie et l'analyse des collocations chromatiques choisies.

Tout d'abord, nous allons commencer par la partie théorique où nous allons parler de la linguistique de corpus comme une discipline scientifique, nous allons décrire comment nous pouvons travailler avec un corpus, nous allons voir quels types de corpus existent et quelle est leur contribution dans la recherche linguistique. Après, nous allons nous concentrer aux collocations. Nous allons voir ce qui est compris sous le terme *collocation* au niveau du corpus, mais nous proposerons aussi d'autres définitions. Le troisième sous-chapitre de la partie théorique est dédié aux chromatismes, nous allons définir ce terme et voir, par exemple, quelle est la différence entre *chromatisme* et *collorisme*.

Dans le chapitre suivant, nous allons voir la méthodologie, nous allons parler des outils et des méthodes choisies pour effectuer la recherche. Nous allons expliquer le choix des couleurs et des collocations qui feront l'objet de notre analyse. Et après, nous allons esquisser la structure de l'analyse de chaque collocation.

Le troisième chapitre sera composé de six sous-chapitres, chaque sous-chapitre sera dédié à une couleur. Pour les objectifs de ce mémoire de maîtrise, nous avons sélectionné la couleur rouge, jaune, vert, bleue, blanche et noire. Chacune parmi ces couleurs sera analysée à la base de cinq collocations chromatiques qui soit portent le sens figuré, soit sont associées à la culture et société d'un territoire francophone ciblé dans notre étude.

# **1. Le contexte théorique : linguistique de corpus, collocations, variétés diatopiques de la langue française**

Pour pouvoir mieux comprendre l'analyse des collocations chromatiques dans la troisième partie de ce mémoire de maîtrise, il est essentiel d'expliquer et définir les termes de base et caractériser les quatre variétés de la langue française qui font l'objet de notre recherche.

## **1.1. Linguistique de corpus**

### **1.1.1. Corpus**

Le terme de linguistique de corpus est apparu pour la première fois dans les années 1980, même si les méthodes utilisées en linguistique de corpus l'étaient présentes déjà dans les années 1960. « Le corpus est une collection, réglée par des principes, de données du langage empirique, de textes (ou de fragments de textes), qui sont des échantillons d'un discours donné, dotés en conséquence d'une valeur représentative » (Teubert, 2009). En d'autres mots, le corpus est un outil qui nous permet d'observer des caractéristiques et spécificités d'une langue, donc appliquer les connaissances théoriques de la linguistique en pratique. Afin de comprendre pleinement la contribution de la linguistique de corpus à l'étude du langage, la linguistique de corpus tente de trouver quels sont les schémas particuliers associés aux caractéristiques lexicales ou grammaticales. Cela signifie qu'elle analyse les modèles d'utilisation des mots et des structures grammaticales dans un texte donné. Par exemple, elle pourrait étudier comment certains mots sont souvent utilisés ensemble, *collocations*, ou comment certaines structures grammaticales se manifestent dans différents contextes. Ensuite, la linguistique de corpus cherche à comprendre comment ces schémas diffèrent au sein des variétés et des registres linguistiques. Les variétés linguistiques peuvent inclure des dialectes régionaux, des registres sociaux, des styles de langage spécifiques à un domaine professionnel, etc. Ainsi, en examinant ces variations, la linguistique de corpus peut mettre en lumière les différences dans les schémas lexicaux et grammaticaux entre ces variétés et registres. Par exemple, elle pourrait étudier comment

l'utilisation des mots et des constructions grammaticales diffère entre un discours formel et informel, ou entre le langage écrit et parlé.

Le développement de cette branche linguistique a été rendu possible grâce aux progrès rapides de la technologie. Les techniques et outils linguistiques de corpus, tels que les concordances et les logiciels d'analyse statistique, permettent aux chercheurs d'étudier les modèles et tendances linguistiques de manière plus systématique et objective. Travailler avec un corpus signifie travailler avec des échantillons de la langue, ce qui est un aspect crucial à souligner dans le domaine de la linguistique de corpus. En effet, un corpus est une collection de textes ou de discours sélectionnés pour représenter une langue ou un domaine spécifique. Donc il est essentiel de garder à l'esprit que ces corpus sont des échantillons et ne représentent pas nécessairement la totalité de la langue dans toute sa diversité (Benko, 2019, p. 8). Le plus souvent, nous entrons en contact avec les corpus en ligne.

Dans le corpus électronique, nous cherchons les informations à l'aide des *tokens*. Le *token* est la plus petite unité d'un corpus, plusieurs *tokens* forment une chaîne de caractères séparés par un espace. Zúmrík (2020, p. 36) décrit la recherche dans le corpus de la façon suivante :

« Alors que le texte imprimé est recherché par des yeux individuels, par une mémoire individuelle, le texte électronique peut être recherché (et donc « vu ») à l'aide d'outils de corpus ou, par exemple, d'expressions régulières, et peut également être affiché à l'aide d'outils graphiques. La recherche dans les corpus se fait donc naturellement par contact visuel, mais contrairement à la lecture physique, le feuilletage des documents se fait aussi sur la base d'exigences formelles pour les chaînes de caractères recherchées : ces outils représentent une sorte des « yeux » électroniques pour les humains, grâce auxquels ils peuvent étudier le comportement d'expressions spécifiques sélectionnées dans la langue » (trad.aut.).

Cette branche linguistique ouvre la porte aux études et aux analyses de la langue d'un point de vue différent. Les corpus sont utilisés dans de nombreux domaines, par exemple en psychologie, en sociologie, en sociolinguistique ou dans la communication de masse et les médias.

### 1.1.2. Types de corpus

Il y a plusieurs types de corpus qui diffèrent dans plusieurs aspects, par exemple dans leurs formes, dans leur utilisation. Pour ce mémoire, l'auteure a choisi la classification de Čermák (2017, p. 74). Il divise les corpus dans les catégories suivantes :

Caractéristique	Type de corpus	
nombre des langues	monolingue	parallèle
sujet	général	spécialisé
mode	écrit	parlé
temps	synchronique	diachronique
documentation	synchronique	d'archives
fonction		

**Tableau 1 : Division des corpus en catégories selon Čermák**

Tout d'abord, il s'agit du nombre des langues contenues dans le corpus. Dans cette catégorie, nous parlons des corpus monolingues et parallèles (ibid). Les corpus utilisés dans notre étude sont monolingues, tous les quatre font partie du projet Aranea. Nous nous servons d'Araneum Francogallicum Gallicum Maximum, d'Araneum Francogallicum Belgicum Maximum, d'Araneum Francogallicum Helveticum Maximum et d'Araneum Francogallicum Canadiense II Maximum. L'auteure a choisi les versions les plus larges disponibles en ligne afin de proposer les résultats les plus fiables que possible. Cependant les tailles des corpus utilisés diffèrent.

Ainsi, nous classifions les corpus selon le sujet. Ce sont les corpus généraux et spécialisés. Puis, c'est le mode. Dans ce contexte nous distinguons les corpus écrits et parlés. Après, nous nous concentrons sur le temps, donc nous avons les corpus synchroniques et diachroniques. La caractéristique suivante est la documentation et il y a pareillement deux types de corpus, les corpus synchroniques et d'archives. Le sixième aspect est la fonction du corpus, mais il n'y a pas de catégorie spécifique (ibid.). En

somme, les corpus utilisés dans ce mémoire sont monolingues, généraux, écrits, et plutôt synchroniques.

## 1.2. Collocations

L'analyse des collocations va faire une partie intégrale de l'analyse des expressions chromatiques dans les quatre variétés du français. Avant de commenter et observer les résultats de la recherche dans le corpus, nous allons définir et expliquer ce terme afin d'être capable de fixer les collocations dans les corpus. Selon Polická, une collocation est : « groupe de mots fréquemment associés dans le discours » (2014, p. 81). D'après Tutin, il existe deux types de collocations. Dans le cadre contextuel britannique, les collocations sont définies comme les éléments lexicaux qui se répètent et qui contribuent à la cohésion du texte. D'autre part, selon la tradition continentale, les collocations sont qualifiées comme deux éléments lexicaux qui sont liés par une relation syntactique (2008, p. 1). La première catégorie peut être illustré par les exemples comme *malade, médecin* ou *rire, blague* (Tutin, Grossman, 2002, p. 8). Au niveau de la relation syntactique, nous pouvons proposer les exemples suivants *avoir peur* ou *jouer un rôle* (Tutin, 2013). Pour les objectifs de la recherche au sein de ce mémoire de maîtrise, nous allons compléter cette définition des collocations par la définition des collocations lexicales : « Les collocations lexicales sont constituées de deux (ou plus) mots de classe ouverte dans un schéma syntactique spécifique - par exemple verbe + nom objet (*tondre la pelouse*), nom + adjectif modificateur (*célibataire endurci*), adverbe modificateur + adjectif (*grièvement blessé*) » (Cowie, 2002, p. 78-79).

Il est important de mentionner que les définitions des collocations peuvent varier en fonction du milieu linguistique. Dans le contexte de la linguistique de corpus, les expressions idiomatiques n'ont pas plus de valeur que d'autres expressions, donc une échelle sémantique imaginaire n'intervient pas dans ce type de la recherche.

Selon Jarošová, il y a deux points de vue, deux points de départ pour effectuer une recherche dans le corpus : la fréquence simple et ensuite l'application des outils statistiques (2007, p. 88).

Quand nous cherchons les collocations par le critère de la fréquence, il est important de fixer le nombre des positions de gauche et de droite. Le mot clé, ainsi

nommé une base, est au sein des corpus mis au moteur de recherche dans une formule et le corpus nous donne une liste des résultats avec les expressions les plus fréquentes. Ces expressions sont formées par les bases et par les collocatifs. Prenons comme un exemple une collocation *travailleur indépendant*. L'unité lexicale *travailleur* représente la base et le mot *indépendant* représente le collocatif, qui, en combinaison avec *travailleur*, ajoute une précision à l'unité lexicale *travailleur*.

L'application des outils statistiques nous permet de réduire le nombre des résultats et par conséquent, trouver les expressions qui sont liées de la façon sémantique (ibid.). Donc la différence entre les deux approches est que dans le deuxième cas, il faut que les deux mots soient reliés par le sens.

En somme, dans le contexte de la linguistique de corpus nous percevons les collocations de la façon plus générale. Les collocations faisant l'objet de la partie pratique de notre étude devront porter le sens figuré ainsi qu'un aspect culturel.

### **1.3. Chromatismes**

Pour pouvoir comprendre les objectifs de ce mémoire, les objectifs de cette recherche, il faut dire que ce mémoire est dédié à l'observation des couleurs dans le contexte linguistique et à la perception de ces couleurs aux différents territoires. Dans la publication *Chromatizmy v slovensko-španielskom kontexte (Les chromatismes dans le contexte slovaque et espagnol*, trad. aut. - Spišiaková, Mocková, 2022, p. 5) les auteures décrivent le choix du sujet des couleurs de la façon suivante :

« Nous avons choisi le thème des couleurs à travers une perception linguistique (description, analyse, comparaison) comme un sujet approprié pour notre recherche, parce qu'elles font partie de notre réalité quotidienne, un élément expressif inhérent à la représentation linguistique de la perception de la réalité, et en même temps elles sont utilisées en psychologie comme un agent diagnostique, mais aussi thérapeutique » (trad. aut.).

Les couleurs, omniprésentes dans la vie, influent sur notre concentration, humeur, et actions, jouant un rôle essentiel dans la culture, la nation, et la langue. Avant d'analyser et commenter les résultats de la recherche dans le corpus, nous voulons encore préciser les différences entre les termes *chromatisme* et *collorisme*. Les deux termes sont liés aux couleurs et à la perception de ces couleurs par les locuteurs. Dans Le Robert, le terme *chromatisme* réfère à l'ensemble des couleurs. Mocková (2018, p. 34) définit les *chromatismes* comme : « l'unité phraséologique qui, dans sa structure, contient l'élément de couleur » (trad.aut.). Les termes *chromatisme* ou *chromatique* sont souvent associés aux arts, à la musique et à la peinture. Dans le contexte de la musique nous parlons de la relation subjective entre le son et la couleur.

En revanche, le terme *collorisme* s'utilise plutôt dans le sens négatif. Dans la presse, nous le trouvons dans les contextes suivants : « préférence pour les tons de peau plus clairs » (trad. aut.) (Vijaya, Bhullar, 2022). Nous la pouvons soutenir par une autre définition : « le collorisme est en quelque sorte un sous-produit grinçant du racisme : faire subir à ceux qui ont la peau plus foncée » (Ndiaye, 2006, p. 39).

À base des citations précédentes, pour les objectifs de ce mémoire, nous allons utiliser les termes *chromatisme* et *chromatique* pour décrire les résultats de la recherche.

#### **1.4. Variétés diatopiques du français**

L'objectif de ce mémoire de maîtrise étant d'étudier l'utilisation d'expressions chromatiques dans différentes variétés diatopiques de la langue française, nous examinerons dans la section suivante les caractéristiques du français en France, en Belgique, en Suisse et au Canada. Nous allons voir les caractéristiques de base de chaque variété mentionnée. Comme ça, nous pouvons mieux comprendre comment l'histoire, les politiques linguistiques et les particularités linguistiques régionales interagissent pour façonner la langue française dans différents contextes géographiques. Cela permet également d'appréhender comment la langue évolue et s'adapte aux besoins et aux influences culturelles de chaque parmi les quatre territoires francophones.

### 1.4.1. Le français en France

Avant de commencer à décrire la langue française et les politiques linguistiques en France, examinons d'abord les caractéristiques de base du français métropolitain, de la variété la plus prestigieuse parmi les variétés de français.

Selon Organisation internationale de la Francophonie le français est de nos jours la 5<sup>e</sup> langue la plus parlée au monde<sup>1</sup>. En France, il est la langue officielle selon l'article 2 de la Constitution de 1958. Du point de vue historique, les débuts de l'évolution du français d'aujourd'hui sont liés à la langue d'oïl, un groupe des langues romanes provenant du V<sup>e</sup> siècle. À l'époque, la langue d'oïl a été utilisé surtout sur les territoires de la France et de la Belgique d'aujourd'hui. En décrivant l'évolution historique de la langue française, il ne faut pas oublier de mentionner les influences du latin de l'époque de Gaule. Le français est entre autres un lien des cultures francophones présentes dans le monde entier. Sur le site officiel de l'Organisation internationale de la francophonie, fondée en 1997, nous pouvons trouver la définition de la Francophonie suivante : « un dispositif institutionnel voué à promouvoir le français et à mettre en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle ».

De nos jours, nous rencontrons très souvent le terme *d'emprunt linguistique* et le français ne fait pas exception. Il est possible de dire qu'il n'était jamais possible d'empêcher les influences mutuelles parmi les langues du monde. En même temps, il faut les régler. Cette réglementation est l'un des objectifs principaux de l'Académie française et de la Délégation générale à la langue française.

Au niveau des politiques linguistiques en France, Boyer les explique de la façon suivante :

« en France, la politique linguistique en faveur des langues de France autres que le français, au nombre de 75, incombe institutionnellement à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France. Cependant, on l'a dit, des régions où une ou deux langues territorialisées autres que le français (l'occitan, le breton, le catalan, le basque...) sont en usage, peuvent faire l'objet de politiques linguistiques de protection, appuyées sur des enquêtes sociolinguistiques, mettant en œuvre des campagnes de sensibilisation et de promotion, d'enseignement, de production de matériels divers, en particulier pédagogiques, etc. » (2010, p. 70).

---

<sup>1</sup> <https://www.francophonie.org/la-langue-francaise-dans-le-monde-305>

Nous voyons que nous ne parlons pas d'un seul français. Nous parlons des langues régionales et se sont surtout : alsacien, basque, breton, catalan, corse, flamand occidental, francique, francoprovençal, langues d'oïl : bourguignon-morvandiau, champenois, franc-comtois, gallo, lorrain, normand, picard, poitevin-saintongeais, wallon, puis occitan, parlers du Croissant, parlers liguriens<sup>2</sup>.

En 2023, le ministère de la Culture français a publié le Rapport au Parlement sur la langue française, disponible en ligne, où nous trouvons des illustrations des politiques linguistiques en France. Parmi d'autres, nous y voyons que le français est perçu comme l'héritage national, comme un moyen de communiquer dans le monde ainsi que les opinions des experts sur les défis concernant le progrès technologiques, scientifique et la langue :

« Les instruments de la diffusion scientifique (revues, bases de données, index de citations) favorisent l'emploi de l'anglais et négligent largement les textes en d'autres langues. L'Initiative internationale d'Helsinki (2019) sur le multilinguisme de la production savante affirme l'importance des langues natales pour garantir l'ancrage social des savoirs scientifiques et la biblio diversité, c'est-à-dire la pluralité des systèmes de pensée ». (de Sinety, 2023, p. 78)

Nous observons donc les initiatives qui ont pour l'objectif de protéger la langue et en même temps d'unir le monde dans les domaines divers.

### **1.4.2. Le français en Belgique**

La Belgique, un pays situé au nord-est de la France, est un pays trilingue. Cela signifie qu'il y a trois langues officielles : le français, l'allemand et le néerlandais. Le français, ou plus spécifiquement, la variété belge du français est utilisée surtout dans la partie sud du pays, dans la Wallonie, et à la région Bruxelles-capitale. Les régions où les Belges utilisent le français sont visibles dans la Figure 1.

---

<sup>2</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Agir-pour-les-langues/Observer-les-pratiques-linguistiques/Langues-et-cite/Langues-et-cite-n-30-les-parlers-du-Croissant>

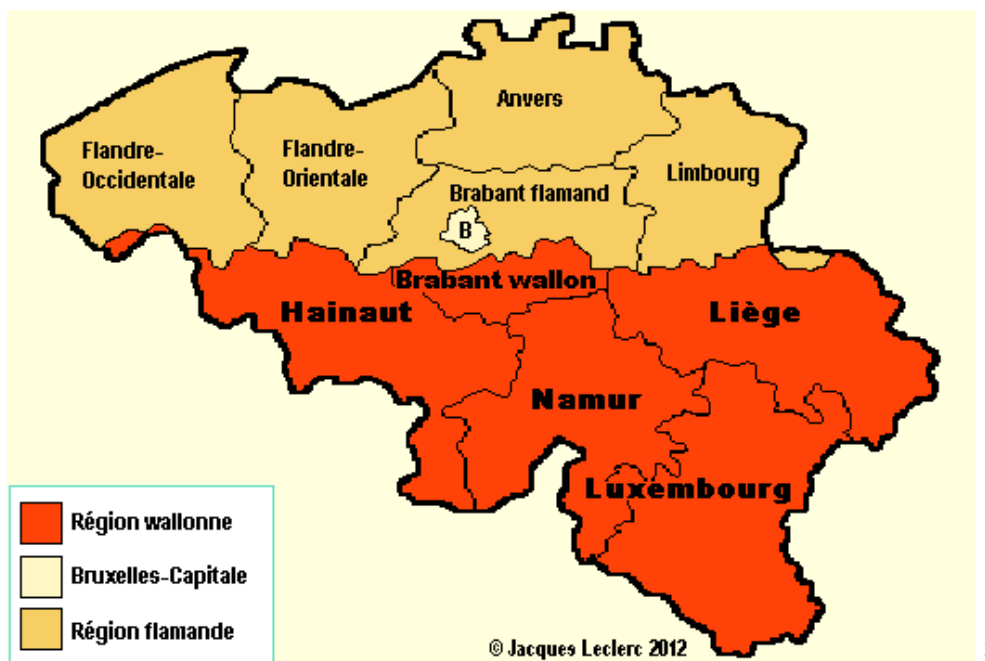


Figure 1 : Les régions en Belgique

La France et la Belgique sont les pays voisins, donc nous pouvons y observer le partage de la culture. Plus concrètement, la Wallonie partage ces valeurs avec la partie nord de la France.

« À part Tournai et le Tournaisis, fief français, la principauté de Liège, les comtés de Namur, de Hainaut, de Luxembourg se trouvaient en terre d'Empire, donc situés en dehors des frontières politiques de la France. Et cependant, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, c'est le français qui est adopté partout comme langue littéraire. Voilà le fait capital de l'histoire intellectuelle de la Wallonie. Sans aucune contrainte, de leur pleine volonté, les Wallons sont entrés dans l'orbite de Paris et, depuis sept siècles, avec une fidélité qui ne s'est jamais démentie, n'ont cessé de participer à la culture française » (Rousseau, 2012, p. 42).

Les politiques linguistiques de la Belgique garantissent la liberté linguistique. Ces libertés sont garanties dans les domaines spécifiés dans la constitution du pays et ce sont : les actes de l'autorité publique et des affaires administratives, les affaires juridiques, l'éducation dans les établissements créés, subventionnés et reconnus par les autorités, les relations sociales entre les employeurs et leur personnel (Kuźelewska, 2015, p. 9).

<sup>3</sup> <https://www.axl.cefano.ulaval.ca/europe/belgiquefrn.htm>

L'organisme de contrôle qui protège le français sur le territoire de la Belgique est le Service de la langue française.

La législation linguistique en Belgique se rapporte à trois domaines spécifiques qui doivent être monolingues. Ce sont l'administration, l'éducation et le lieu de travail. Au sein du domaine de l'éducation, la législation prescrit que l'établissement d'enseignement doit utiliser la langue du territoire où il est situé.

Étant donné que le français en Belgique coexiste avec d'autres langues, nous pouvons y observer les influences de ces langues. Au sein du français en Belgique nous reconnaissons le terme *belgicisme*, dans Le Robert défini comme : « particularité du français de Belgique ». Ces mots et phrases peuvent être difficiles, voire impossibles, à comprendre pour les autres francophones. Le français en Belgique se distingue par l'utilisation de termes considérés comme archaïques en France, l'introduction d'innovations locales, l'adoption d'emprunts provenant des langues romanes de Wallonie, notamment le wallon et le picard, ainsi que des langues germaniques voisines, principalement le néerlandais, ses dialectes flamand et brabançon, et l'allemand (Lebouc, 2006, p. 622).

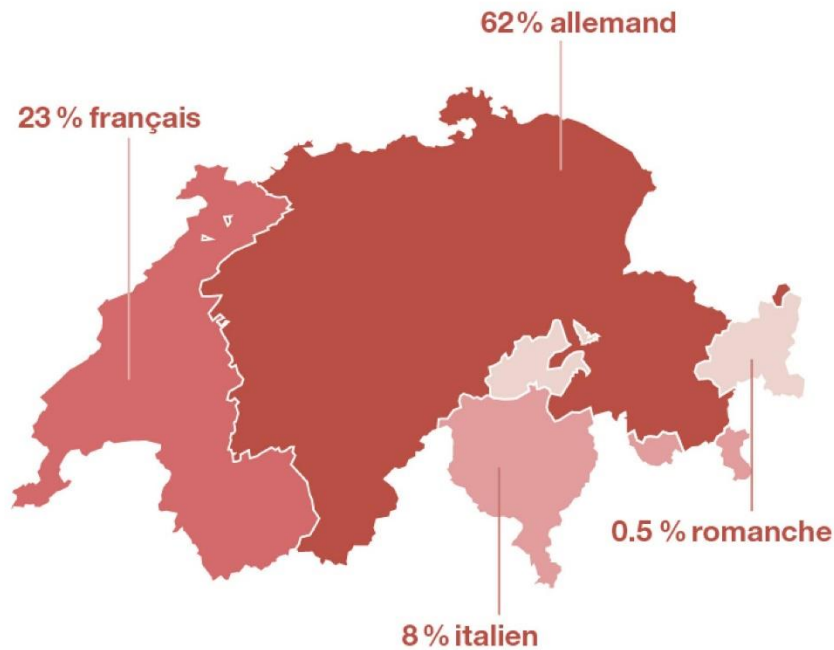
Les spécificités du français utilisé en Belgique englobent par exemple les différences au sein des nombres. Au lieu de dire « soixante-dix » ou « quatre-vingt-dix » les Belges disent plutôt « septante » ou « nonante ». De plus, les francophones belges tendent à utiliser le futur plus souvent que le conditionnel pour exprimer des situations hypothétiques ou incertaines.

### **1.4.3. Le français en Suisse**

La troisième variété du français qui fait l'objet de ce mémoire de maîtrise est le français utilisé sur le territoire de la Suisse.

Comme la Belgique, la Suisse est ainsi plurilingue, il y a trois langues officielles. Ce sont le français, l'allemand et l'italien. La Suisse est divisée en vingt cantons et six demi-cantons, dont quatre cantons (Vaud, Neuchâtel, Genève et le Jura) et trois demi-cantons (Fribourg, Berne et le Valais) sont francophones.

Les cantons francophones font 23 % du territoire suisse, ils sont marqués dans la Figure 2.



4

**Figure 2 : Répartition des langues utilisées sur le territoire de la Suisse**

Schlöpfer décrit la Suisse comme un état plurilingue qui

« [...] représente la négation vivante de l'idée de langue nationale propagée depuis les humanistes du XVI<sup>e</sup> siècle par les théoriciens de l'État et surtout par les partisans d'un pouvoir étatique centralisateur, idée qu'on retrouve dans les formules telles que « nation = langue » ou « langue = nation », ou encore sous la forme d'une revendication de souveraineté « *cujus regio, ejus lingua* », « telle la langue du prince, telle celle du pays » » (Schlöpfer, 1985, p. 13).

Dans le sous-chapitre précédent, nous avons mentionné que les notions, les expressions typiques pour le français en Belgique sont appelées les *belgicisms*, au sein de la Suisse nous parlons des *helvétismes*, selon Le Robert : « mot, tournure propre au français de la Suisse romande ».

L'organisme qui gère la politique linguistique de la Suisse est appelé la Délégation à la langue française. Cette politique est menée dans deux domaines. D'abord, c'est pour promouvoir l'utilisation systématique des trois langues officielles, à savoir l'allemand, le français et l'italien, par le Conseil fédéral et l'administration fédérale dans leur communication externe. Également, les autorités encouragent, dans certains cas, le recours au romanche ou à l'anglais. De l'autre côté, la politique

<sup>4</sup> <https://www.ch-info.swiss/fr/edition-2023/die-schweiz/fakten1> [Consulté le 08/01/2024].

linguistique de la Suisse veille à garantir que les textes produits par le Conseil fédéral et l'administration fédérale soient aussi clairs et cohérents que possible.

Des spécificités de la variété suisse du français sont visibles dans la phonétique, comme l'accentuation variable, cela signifie que l'accentuation dans un mot ou une phrase ne doit pas obligatoirement se situer sur la dernière syllabe prononcée, contrairement au français parlé en France.

Au niveau du vocabulaire, nous pouvons observer les spécificités sur les archaïsmes, les emprunts, le lexique administratif et les mots reflétant des réalités suisses spécifiques. Les emprunts sont particulièrement influencés par l'allemand, ce qui est visible sur les mots *foehn* qui remplace le sèche-cheveux ou *boiler* à la place du chauffe-eau.

Au niveau syntactique, il y a pareillement quelques particularités. Le verbe vouloir est utilisé pour former le futur à la place d'aller. Cela veut dire que les francophones suisses disent *il veut pleuvoir* à la place d'*il va pleuvoir*. Les anomalies sont également visibles au sein de l'ordre des mots. En Suisse, nous disons plutôt *tu vas ça manger* que *tu vas manger ça*.

#### **1.4.4. Le français au Canada**

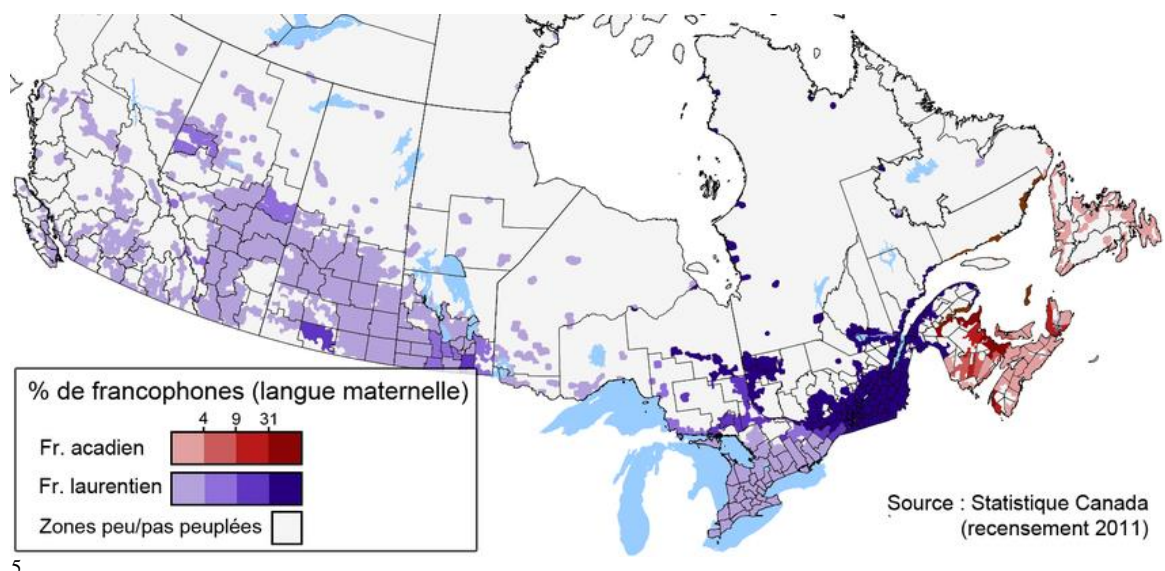
D'abord, il faut expliquer pourquoi nous avons choisi le Canada entière et non uniquement le français québécois. Le sous-corpus utilisé pour les objectifs de ce mémoire de maîtrise contient les échantillons du français canadien en général. Dans cette partie, nous allons voir quels sont les particularités de cette variété du français.

En décrivant le français au Canada, il faut mentionner deux branches. Ce sont la branche laurentienne ou québécoise et la branche acadienne. Le français laurentien est utilisé naturellement au Québec, dans les autres parties de l'ouest du Canada et au nord des États-Unis. Cette variété est intensément influencée par l'anglais ce qui est visible dans l'évolution du vocabulaire et ainsi sur l'intonation de voix. Les francophones parlant français laurentien font l'interrogation fréquemment en ajoutant *-tu*. Nous pouvons prendre comme un exemple une question : *Vous arrivez-tu bientôt ?* Il faut souligner qu'il s'agit uniquement d'une particule interrogative et non du pronom personnel *tu*.

Comme nous avons dit dans la partie précédente, en France c'est l'Académie française responsable pour la politique linguistique en France. Au Québec, c'est l'Office québécois de la langue française. Le Canada est un pays bilingue et sa politique linguistique a été élaborée afin de gérer les relations historiques entre les différentes langues présentes, incluant le français, l'anglais et les langues autochtones, ainsi que les communautés variées qui les parlent (Burnaby, 2020).

Par ailleurs, le français acadien est utilisé notamment au Nouveau-Brunswick et sur les Îles-de-la Madeleine, un peu en Nouvelle-Écosse et sur l'Île-du-Prince-Édouard. Nous pouvons trouver les différences entre le français métropolitain et le français acadiens particulièrement dans la prononciation. Par exemple, le mot *cuillère* étant prononcé comme [tchuillère]. Il y a également des différences au niveau grammatical, comme celle de l'utilisation du passé simple. À la place de *je chantai, tu chantas, il chanta* nous trouvons la conjugaison suivante : *je chantis, tu chantis, il chantit* (Mougeon, 2006). Au niveau du français, il faut mentionner aussi le terme *québécoisme*. Les *québécoismes* sont définis comme « une particularité du français national du Québec par rapport au français national de France » (Francard, Latin, 1995, 19-20). Par exemple, au Québec, les personnes disent qu'*il mouille* à la place d'*il pleut*.

Figure 3 démontre la répartition du français laurentien et du français acadien sur le territoire du Canada.



5

**Figure 3 : Répartition du français acadien et du français laurentien sur le territoire du Canada**

<sup>5</sup> [https://www.researchgate.net/figure/Pourcentage-de-la-population-canadienne-ayant-le-francais-comme-langue-maternelle\\_fig13\\_369299566](https://www.researchgate.net/figure/Pourcentage-de-la-population-canadienne-ayant-le-francais-comme-langue-maternelle_fig13_369299566)

## 2. Méthodologie

Ce mémoire de maîtrise a pour l'objectif d'observer et d'analyser les collocations chromatiques dans les quatre variétés de la langue française – le français en France, en Belgique, en Suisse et au Canada. Pour pouvoir le faire, nous allons nous servir de quatre corpus disponibles en ligne. Ce sont Araneum Francogallicum Gallicum Maximum de taille 3,29 G, Araneum Francogallicum Belgicum Maximum de 365 M, Araneum Francogallicum Helveticum Maximum de 229 M et finalement, Araneum Francogallicum Canadiense II Maximum, de taille 406 M. Grâce à ces corpus, nous serons capables de rechercher les couleurs en français. L'auteure a choisi ce sujet pour apporter un point de vue unique sur la langue française et pour observer comment la langue et les contextes d'usage des collocations choisies varient en fonction du territoire où la langue est utilisée.

Les questions de recherche que nous nous posons dans la cadre de la recherche de ce mémoire de maîtrise sont les suivantes : Comment les francophones utilisent les couleurs, est-ce qu'il y a plus de similarités ou plus de différences ? Dans quels contextes nous trouvons ces collocations les plus souvent ? Est-ce la signification d'une couleur correspond au sens des collocations chromatiques ? Quel est le rôle des couleurs et les collocations chromatiques dans l'usage de la langue française ?

Nous allons orienter notre recherche vers les couleurs rouge, jaune, vert, bleu, noir et blanc. Nous avons sélectionné les quatre couleurs de base – rouge, jaune, bleu et vert, et finalement, blanc et noir comme les couleurs achromatiques qui ne font pas partie du spectre de l'arc-en-ciel mais qui s'avèrent assez productives et riches en collocations. Les couleurs ont été choisies à la base d'une recherche préliminaire dans les quatre corpus pour pouvoir assurer l'équilibre entre les collocations chromatiques analysées.

Les collocations ont été sélectionnées par la synergie des critères suivants : l'attestation de la collocation dans tous les quatre corpus, la valeur logDice, le sens figuré, et l'aspect socio-culturel.


La valeur logDice est un outil des corpus informatisé, il « prend la moyenne harmonique (un type de moyenne approprié pour les ratios) de deux proportions qui expriment la tendance de deux mots à cooccurrence par rapport à la fréquence de ces mots dans le corpus » (trad.aut.) (Gablasova, Brezina, McEnery, 2017). En d'autres termes, cette valeur exprime la force d'une collocation. L'échelle de la valeur logDice

va de zéro à quatorze où la plus grande valeur possible est de quatorze points. Au niveau de la valeur logDice, la taille du corpus ne joue aucun rôle. Il faut noter que la plupart des collocations sélectionnées fait partie d'un groupe des collocations plutôt faibles du point de vue lexicographique. Cela est causé par le fait que nous nous concentrons sur les collocations chromatiques et nous réduisons le choix en fonction d'un autre critère, celui de sens figuré et celui de l'aspect socio-culturel. Par conséquent, la valeur de logDice nous servira, outre le critère de sélection des collocations, principalement d'outil de comparaison entre les quatre corpus.

Un autre outil de comparaison des quatre corpus sera à nouveau une mesure statistique de corpus, la fréquence absolue et la fréquence relative. La fréquence absolue exprime la fréquence à laquelle deux termes d'un corpus apparaissent l'un à côté de l'autre dans un certain ordre. Il indique généralement les mots qui, ensemble, créent un nouveau sens. Il faut souligner que cette valeur dépend de la taille du corpus donné. Pour proposer une analyse la plus compréhensible que possible, nous allons nous servir d'une autre valeur, de la fréquence relative. Cette valeur sert à comparer les données des corpus de différentes tailles. Elle est calculée de la façon suivante :

fréquence absolue divisée par le nombre de tokens dans le corpus, multipliée par la base de normalisation (Brezina, 2018, p. 43).

Dans notre recherche, comme une base de normalisation, donc une valeur facilitant l'analyse des résultats, nous allons utiliser la valeur de 1 000 000 ce qui est une base commune en linguistique de corpus. Cette base nous permet de trouver quelle est la fréquence d'une collocation par million de tokens dans le corpus (ibid). Dans les corpus utilisés dans le cadre de la recherche, la fréquence absolue est la valeur de *cooccurrence count*.



	<u>Cooccurrence count</u>	<u>Candidate count</u>	<u>T-score</u>	<u>MI</u>	<u>logDice</u>
P   N blanc	66,120	577,166	256.757	9.400	10.898
P   N trou	12,453	118,087	111.413	9.280	9.238
P   N rouge	15,554	389,045	124.186	7.881	9.072
P   N couleur	19,028	677,302	137.109	7.372	8.979
P   N noir	16,770	557,534	128.769	7.471	8.944
P   N gris	8,688	131,742	92.969	8.603	8.690
P   N chocolat	7,688	120,088	87.449	8.560	8.538

Figure 4 : Extrait du corpus français, le début de la liste de collocations contenant le chromatisme *noir*

Les tailles de corpus, le nombre total de tokens pour chacun des quatre corpus utilisés, sont les suivants :

Corpus	Nombre de tokens
le corpus français	3 288 939 320
le corpus belge	364 577 143
le corpus suisse	229 240 962
le corpus canadien	406 088 282

Tableau 2 : Nombre des tokens dans les quatre corpus utilisés

Chaque chromatisme, sauf le chromatisme noir, sera examiné à deux niveaux, au niveau du sens figuré et au niveau culturel. Pour les objectifs de ce mémoire de maîtrise, nous définissons le sens figuré comme : « un changement de sens qui détourne un mot de sa signification propre » (Tamba-Mecz, 1979, p. 10). Nous complétons la définition précédente par la définition de Svensson : « le sens figuré se réfère à l'utilisation d'expressions [dans notre cas les collocations] qui vont au-delà de leur signification littérale parce que leur interprétation littérale serait absurde ou improbable » (Svensson, 2004, p. 74).

Au niveau de l'aspect socio-culturel, nous allons voir les collocations liées à l'héritage culturel d'un pays francophone, aux événements sportifs, à la société ou à l'Union européenne.

### 3. Analyse des collocations chromatiques

Les collocations répondant aux critères déjà mentionnés ont été sélectionnées tout d'abord dans le corpus français qui dépasse les autres corpus par sa taille et après, nous avons vérifié l'attestation dans les trois autres corpus. De cette façon, nous avons choisi cinq collocations pour chaque chromatisme :

<b>Chromatisme</b>	<b>Collocations choisies</b>
rouge	voir rouge, tirer à boulets rouges, virer au rouge, lanterne rouge, chaperon rouge
jaune	rire jaune, ventre jaune, vin jaune, gilet jaune, maillot jaune
vert	main verte, économie verte, espace vert, numéro vert, livre vert
bleu	peur bleue, col bleu, cordon bleu, fleur bleue, barbe bleue
blanc	carte blanche, patte blanche, col blanc, marque blanche, livre blanc
noir	trou noir, liste noire, marché noir, bête noir, mouton noir

**Tableau 3 : Liste des collocations choisies**

Dans le tableau 3, nous pouvons voir trente collocations, cinq pour chaque couleur sélectionnée. Nous y trouvons les collocations binaires et les collocations étendues (Gabrovšek, 2014, p. 8). Il y a vingt-neuf collocations binaires et une collocation étendue. Au sein des collocation binaires, nous voyons le plus souvent la construction suivante : *nom + adjectif*, par exemple *gilet jaune*. Dans notre recherche, nous allons voir vingt-six collocations de ce type. La deuxième construction des collocations binaire dans notre recherche est : *verbe + adjectif*, par exemple *rire jaune*. Nous allons analyser trois collocations de ce type. Il y a également une collocation étendue composé de : *verbe + nom + adjectif* et c'est la collocation *tirer à boulets rouges*.

Chaque collocation sera tout d'abord définie en utilisant les dictionnaires Le Robert, Larousse et le Trésor de la langue française informatisé, tous disponibles en ligne. Après, nous allons analyser et commenter les valeur logDice et la fréquence relative au niveau de différentes variétés du français et finalement, nous allons voir les contextes d'usage où la collocation en question est présente le plus souvent. Nous nous concentrons sur les extraits les plus récents

### 3.1. Chromatisme rouge

Dans cette partie, nous allons nous concentrer sur les collocations contenant la couleur rouge. Le rouge navigue à travers les paradoxes, évoquant des émotions passionnées : amour/colère, sensualité/sexualité, courage/danger, ardeur/interdiction. Elle agite incontestablement les sentiments, s'affirmant comme une teinte chaleureuse, énergique, et pénétrante, tout en offrant une certaine réconfortante et enveloppante. Yu (2014, p. 58) décrit cette couleur comme une couleur de la vie parce que le rouge est la couleur du sang. Ainsi, il l'associe également au feu et à la guerre.

Nous allons observer ces traits sur cinq collocations : *voir rouge*, *tirer à boulets rouges*, *virer au rouge* comme les collocations avec un sens figuré, *lanterne rouge* et *chaperon rouge* comme les collocations décrivant la culture d'un pays, d'un territoire francophone.

#### 3.1.1. Voir rouge

La première collocation qui va être observée est la collocation *voir rouge*. Reverso l'explique comme « éprouver un vif sentiment de colère ». Nous y voyons la référence à la colère, aux émotions vives. Les résultats des corpus sont représentés dans le tableau 4.

<b>voir rouge</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	5,448	5,448	5,173	4,991
<i>fréquence absolue</i>	5 150	504	289	315
<i>fréquence relative</i>	1,56585	1,38242	1,26068	0,77569

Tableau 4 : Données statistiques des corpus Araneum sur *voir rouge*

Les corpus nous ont montré que cette collocation est présente sur les quatre territoires, les valeurs de logDice sont un peu plus basses dans le cas de la Suisse et du Canada. Cela veut dire que la collocation est utilisée moins souvent sur ces deux territoires, mais ces différences sont minimales. Quand nous regardons les valeurs des

fréquences, la collocation est la plus fréquente en France et la moins fréquente au Canada. Cette affirmation est confirmée par les valeurs logDice. Les différences entre la Belgique et la Suisse sont minimales, au niveau de la valeur logDice et aussi au niveau de la fréquence.

La collocation *voir rouge* peut être trouvée surtout dans le contexte du sport. En Europe, elle est utilisée principalement dans le contexte de football, par exemple dans les analyses des matchs : *Avec Mertens 20 minutes, Naples voit rouge deux fois et se fait piéger dans les arrêts de jeu par l'Inter*. En France, nous la trouvons aussi dans les belles-lettres ou dans la littérature en général, dans la presse mais aussi dans la communication informelle, courante, entre les amis, sur les forums, etc. : *Quand ils suivent une voie qui ne correspond pas à vos idéaux, vous voyez rouge !* Les résultats des analyses des corpus belge et suisse montrent presque les mêmes choses, le contexte du sport, de la presse et de la littérature. Au Canada, nous pouvons voir cette collocation dans la presse, ainsi que dans la littérature. Cette analyse nous a emmené vers la culture du sport aux territoires francophones en Europe où *voire rouge* est souvent présent, ce qui est différent par rapport au Canada.

### **3.1.2. Tirer à boulets rouges**

La collocation *tirer à boulets rouges* fait aussi partie des quatre corpus francophones. Nous pouvons trouver plusieurs définitions, Le Robert propose la suivante : « attaquer quelqu'un violement ». De nouveau, la couleur rouge est associée au champ lexical de la critique, des émotions fortes. Comme dans le cas de la collocation précédente, le rouge porte une connotation plutôt négative.

Après avoir effectué une recherche sur la collocation *tirer à boulets rouges* dans les quatre corpus, nous avons des résultats suivants :

<b>tirer à boulets rouges</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,294	6,267	6,700	5,246
<i>fréquence absolue</i>	1 811	178	163	92
<i>fréquence relative</i>	0,55063	0,48824	0,71104	0,22655

**Tableau 5 : Données statistiques du corpus sur la collocation *tirer à boulets rouges***

Nous pouvons constater qu’il y a plusieurs éléments à commenter. Commençons par la valeur de logDice. Comme nous savons, cette valeur ne dépend pas de la taille du corpus et elle représente la typicité et la force d’une collocation. Au sein du Canada, cette valeur est la plus basse des quatre corpus utilisés. La valeur de logDice du corpus suisse est la plus grande ce qui est renforcé par la fréquence relative qui est aussi la plus grande ici. Donc nous pouvons constater que la collocation *tirer à boulets rouges* est la plus forte et la plus fréquente en Suisse et même si au niveau de logDice, la France et la Belgique sont équilibrés, nous voyons que la fréquence relative de cette collocation en France est un peu plus grande.

Passons à l’analyse contextuelle. Dans les quatre variétés nous trouvons cette collocation dans les articles de la presse. Sur le territoire français, nous la trouvons ainsi dans les articles spécialisés, par exemple dans le contexte de la technologie. Comme cette collocation porte un sens figuré, *tirer à boulets rouges* est présent dans le contexte culturel, dans les articles qui s’orientent vers la musique, vers l’art en général. Le corpus belge contient les échantillons des documents publiés par la Chambre des représentants et, comme dans le corpus précédent, nous retrouvons la collocation dans la presse, dans les articles disponibles en ligne. *Faut-il tirer à boulets rouges sur le projet du Pacte de regrouper l’histoire, la géographie, les sciences économiques et sociales dans un seul module ?* L’élément commun pour les corpus belge, suisse et canadien est la présence de la collocation dans les articles politiques et dans ce contexte, elle est bien ancrée. *Les frondeurs ont tiré à boulets rouges sur Hollande et devenant de fait sur la fin des alliés objectifs de Macron.* Le corpus suisse nous a montré qu’entre outre, cette collocation est utilisée dans les articles sur les blogs, au sein du Canada dans le contexte du marketing.

Il faut mentionner que dans les quatre corpus, nous avons vu deux variantes de cette collocation. Soit *tirer à boulets rouges*, soit *tirer à boulet rouge*. Dans les dictionnaires, cette collocation a une forme de pluriel, *tirer à boulets rouges*.

### 3.1.3. Virer au rouge

La collocation *virer au rouge* peut, en même temps, avoir ou ne pas avoir de sens figuré. Pour les distinguer, nous allons nous servir du Reverso. Au sens propre, il s'agit de « changer de direction, braquer pour tourner, aller en tournant, tourner en rond » ou, dans le contexte chromatique, « tourner à une autre couleur ». Au sens figuré, Reverso l'explique comme « un changement d'opinion ». De même, dans les corpus, nous nous focaliserons sur l'usage de cette collocation uniquement au sens figuré.

<b>virer au rouge</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,068	6,111	6,127	5,046
<i>fréquence absolue</i>	876	89	50	31
<i>fréquence relative</i>	0,26635	0,24412	0,21811	0,07634

**Tableau 6 : Données statistiques des corpus Araneum sur *virer au rouge***

D'abord, nous allons voir et analyser la valeur de logDice et les fréquences. En comparant ces valeurs avec les valeurs des collocations précédentes, nous pouvons constater que cette collocation est la moins représentée. À propos de la valeur logDice, la plus basse est celle du Canada. Cela nous démontre à nouveau une différence entre les pays européens et le Canada. *Virer au rouge* est le plus fort dans le corpus suisse. Les fréquences relatives sont en équilibre sur le territoire européen. Nous observons une baisse significative dans le corpus canadien. Il faut noter que dans les quatre corpus, nous trouvons aussi les exemples où la collocation *virer au rouge* n'a aucun sens figuré, comme par exemple *les feuilles des arbres qui virent au rouge*. Dans le paragraphe suivant, nous allons voir les exemples où nous pouvons trouver le sens figuré.

Le corpus suisse nous a montré que cette collocation est souvent associée à la politique et aux contextes économiques, elle décrit les changements négatifs : *Le climat*

*de consommation a viré au rouge en Suisse comme en Europe.* Le contexte économique est aussi présent dans le français belge : *les comptes de l'entreprise virent au rouge* et nous y trouvons également cette collocation avec le sens figuré dans le contexte politique : *Tous les signaux virent au rouge. La semaine dernière, le Haut-Commissaire de l'Onu aux droits de l'homme, le Jordanien Zeid Ra'ad Al Hussein, avait dénoncé des viols collectifs.* En analysant le corpus canadien, nous ne trouvons pas de sens figuré en observant les échantillons des textes contenant la collocation virer au rouge. Il est le plus souvent utilisé pour décrire les couleurs de l'environnement, comme les arbres feuillus de la nature québécoise pendant l'automne. Au niveau européen, nous voyons les similarités au sein d'usage dans le contexte économique, dans les articles spécialisés, dans le contexte politique et en plus, les corpus nous ont montré que cette collocation est souvent utilisée dans la presse, en parlant des actualités dans les médias comme Le Figaro ou Le Parisien : *en dépit d'indicateurs qui viraient au rouge.*

#### **3.1.4. Lanterne rouge**

Deuxième partie du sous-chapitre dédié à la couleur rouge va commencer par une étude de la collocation *lanterne rouge*. Nous allons voir les collocations qui sont liées à la culture francophone. Dans le contexte de la lanterne rouge, un grand nombre des Français pense immédiatement au Tour de France, une célèbre course cycliste par étapes qui se déroule chaque année en France et parfois dans des pays voisins. Quant à *lanterne rouge*, cette collocation fait référence à la dernière position ou à la personne qui se trouve en dernière place dans une compétition. Dans Le Robert, nous trouvons : « le dernier [d'un classement, d'une file] ». Cette collocation tire son origine des lanternes rouges traditionnellement attachées à l'arrière des convois ou des derniers véhicules d'un cortège pour signaler leur position, notamment pendant la nuit (Strickland, 2008).

<b>lanterne rouge</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,213	8,330	8,057	6,049
<i>fréquence absolue</i>	1 835	397	172	60
<i>fréquence relative</i>	0,55793	1,08893	0,75030	0,14775

**Tableau 7 : Données statistiques des corpus Araneum sur *lanterne rouge***

Nous allons observer la position de cette collocation au sein de pays francophones. D'après le tableau 7, la collocation atteint les valeurs les plus hautes parmi les collocations déjà observées. Ce qui vaut d'être mentionné est le fait que *lanterne rouge* est le plus fort dans le corpus belge et suisse. Au Canada, la valeur est un peu plus basse, l'écart entre la Belgique et le Canada est soulignée par les fréquences relatives où nous voyons que cette collocation est la plus fréquente dans le corpus belge et entre celui-ci et le corpus suisse, la différence n'est que de 0,3 point.

À propos de l'analyse contextuelle, en France, *lanterne rouge* est utilisé surtout dans le contexte du sport, mais il ne s'agit pas de cyclisme, mais du football où *lanterne rouge* représente la dernière position d'une équipe dans la classification : *les Grenats se sont logiquement imposés contre la lanterne rouge de Ligue 2*. Cette collocation est utilisée aussi dans la presse dans les articles économiques, sociologiques : *qui fait de l'Europe « la lanterne rouge de la croissance mondiale », La France occupe toujours la « position de lanterne rouge des pays développés pour la représentation des minorités visibles en politique »*. Le contexte sportif est présent dans les quatre corpus. Même si la valeur de logDice et la fréquence relative dans le corpus canadien étaient les plus basses, nous y trouvons également l'application dans le contexte sportif : *Le FC Séville a renoué avec la victoire après une mauvaise série de résultats en s'imposant (0-2) contre la lanterne rouge l'Espagnol de Barcelone*.

### 3.1.5. Chaperon rouge

Les contes de fées font une partie intégrale de la culture de chaque pays. C'est pourquoi l'auteure a décidé d'inclure les contes avec un titre chromatique dans ce mémoire de maîtrise.

<b>chaperon rouge</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	8,052	7,949	7,605	7,487
<i>fréquence absolue</i>	3 205	297	122	160
<i>fréquence relative</i>	0,97448	0,81464	0,53219	0,39400

**Tableau 8 : Données statistiques des corpus Araneum sur *chaperon rouge***

La collocation référant à un conte de fée est bien connue autour du monde. Sans conteste, nous pouvons trouver de petites différences entre les versions des pays différents. La valeur de logDice est la plus forte dans le cas de la France ce qui peut illustrer les racines françaises de l'auteur Charles Perrault. En Belgique, en Suisse et au Canada, ces valeurs sont équilibrées, chacune au niveau de sept points. La fréquence relative correspond toujours à la valeur du logDice. Le *chaperon rouge* est le plus fréquent en France, suivi de la Belgique. Ensuite, vient la Suisse, et cette collocation est la moins fréquente au Canada.

Les quatre corpus nous ont démontré que la position des contes classiques reste toujours forte. La collocation *chaperon rouge* est indubitablement présente dans la littérature pour les enfants, mais en même temps, nous la trouvons dans un grand nombre d'articles, dans les blogs, dont nous pouvons déduire que ce conte, le personnage principal, est devenu une métaphore pour la vie quotidienne : *La gestion alternative face à la crise. Chaperon rouge ou grand méchant loup ? Acteurs économiques riches, étrangers et peu contrôlés ou tel un petit chaperon rouge, votre enfant pourra transporter facilement sa cueillette du jour avec ce petit panier en osier.*

Dans le contexte de notre recherche, nous pouvons aller plus loin en se posant la question : pourquoi le Petit chaperon rouge est rouge ? En reliant cette question aux caractéristiques de la couleur rouge évoquées au début de ce chapitre, nous prononçons l'idée que le choix du titre de ce conte célèbre n'était pas fait par hasard. Le

chromatisme rouge représente le danger, la menace et peut-être même la violence du loup. Cela nous démontre la force et l'importance des chromatismes dans chaque culture, chaque langue et finalement, dans la vie quotidienne.

### 3.2. Chromatisme jaune

La deuxième couleur observée dans ce mémoire de maîtrise est la couleur jaune. Le jaune est souvent considéré comme la couleur de base la moins préférée. Bien qu'il soit souvent associé à des concepts positifs tels que luminosité, visibilité, chaleur et énergie, créativité, optimisme, joie, fraîcheur et clarté. Dopjerová-Danthine décrit la couleur jaune dans sa publication *Francúzske idiómy pod lupou (Les expressions idiomatiques françaises à la loupe*, trad. aut., 2006, p. 120) de la façon suivante :

« Comme le dit Duneton, le jaune est la couleur des contraires. Lorsqu'il est lumineux, il brille et représente la couleur du soleil et de l'or (le pouvoir des princes, des rois, des dirigeants), lorsqu'il est terne, il représente la couleur du soufre, de l'enfer, et devient le symbole de la trahison, de la déception. Dans la symbolique du Moyen Age, le jaune était la couleur traditionnelle de Judas, le traître. De cet apôtre, le symbole s'est transmis aux Juifs en général, que la loi obligeait dans certains pays à s'habiller en jaune. Cette tradition s'est poursuivie sous le nazisme avec le port de l'étoile jaune. En Espagne, les victimes de l'autodafé étaient vêtues de jaune en signe d'hérésie et de trahison : en France, les portes des traîtres étaient peintes en jaune » (trad.aut.).

Dans ce mémoire de maîtrise, nous allons voir cinq collocations contenant la couleur jaune et ce sont : *rire jaune* et *ventre jaune* comme les collocations avec le sens figuré et *vin jaune*, *gilet jaune* et *maillot jaune* pour les collocations décrivant la culture francophone.

### 3.2.1. Rire jaune

La collocation *rire jaune* est une des deux collocations qui vont être analysé du point de vue de sens figuré. Dans le Trésor de la langue française informatisé, disponible en ligne, nous pouvons trouver la définition suivante : « rire de façon contrainte en dissimulant sa gêne, son dépit ». En reliant cette définition avec l'introduction de ce sous-chapitre et la notion des contraires, nous pouvons constater que dans ce contexte, nous nous sommes plutôt du côté du pessimisme. Stéphane Bern propose des réflexions sur les origines de cette collocation où il dit qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les gens utilisaient l'expression *rire jaune comme farine*. Il l'explique de la façon suivante :

« C'est de l'argot qui désigne un rire dissimulateur, farine voulant dire « vicieux ». Pour parler des escrocs, on parlait de « gens de même farine ». Si le jaune est doré, il peut, pour le Roi-Soleil par exemple, symboliser la richesse, la puissance. Mais s'il est mat, il devient le symbole de la trahison, de l'enfer, du soufre. D'ailleurs, le safran a longtemps eu la réputation de provoquer des rires incontrôlables et dérangeants. Et Charles Baudelaire ne s'y était pas trompé : il a écrit dans son essai *L'Essence du rire* que « le rire est satanique, il est donc profondément humain » » (Bern, 2021).

Cette collocation est présente dans les quatre corpus francophones et les résultats sont les suivants :

<b>rire jaune</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,088	6,916	7,739	6,816
<i>fréquence absolue</i>	1 645	125	149	89
<i>fréquence relative</i>	0,50016	0,34286	0,64997	0,21916

**Tableau 9 : Données statistiques des corpus Araneum sur *rire jaune***

La première chose à remarquer est la valeur logDice du corpus suisse. Elle est la plus haute parmi les quatre valeurs. En même temps, en comparant le corpus belge, suisse et canadien, nous voyons que la fréquence relative est la plus haute dans le cas du corpus

suisse. Au niveau des corpus belge et canadien, il y a des différences mineures, mais ces valeurs sont toujours plus basses que celles de la Suisse et de la France. Il faut mentionner que dans la liste des collocations contenant la couleur jaune dans le corpus canadien, *rire jaune* est classé troisième, selon la valeur logDice, même si cette valeur est la plus basse parmi les quatre corpus.

Passant à l'analyse contextuelle, en France, cette collocation est le plus souvent utilisée dans la langue courante, dans la presse, mais aussi dans le contexte culturel. Dans la plupart des cas observés, la collocation *rire jaune* porte un aspect sombre, pessimiste. Dans une revue culturelle, nous trouvons : *Leur humour était noir, on riait jaune*. Dans le contexte belge, il y a beaucoup de similarités. En parlant de l'art, une œuvre y est décrite comme : *On rit beaucoup au début, on rit jaune au milieu, on ne rit plus du tout à la fin tellement le malaise envahit le spectateur*. Dans le corpus belge, cette collocation est souvent utilisée aussi dans le contexte historique. Le corpus suisse nous propose des exemples culturels et artistiques et en plus, nous y voyons un ton ironique : *Laissez-moi rire, jaune, de votre naïveté et de votre déni de l'évidence*. La particularité relative au Canada est l'usage de cette collocation par les jeunes gens, sur les forums ou les blogs. D'autres exemples au Canada sont les mêmes comme dans les trois autres corpus, dans le contexte culturel et le plus souvent dans la presse.

### **3.2.2. Ventre jaune**

Dans le cas de la collocation *ventre jaune* s'interpénètrent les deux niveaux de la recherche de ce mémoire de maîtrise. A la fois, elle peut être considérée comme la collocation avec le sens figuré mais en même temps, nous y trouvons un chevauchement culturel. Les ventres jaunes est le surnom des habitants de la Bresse, une région naturelle de France et une ancienne province, située à cheval entre les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté.

Il existe plusieurs histoires sur les origines de ce surnom, l'une d'entre elles raconte que lors des ventes de volailles, les Bressans dissimulaient leurs pièces d'or dans de larges ceintures en toile entourant leur ventre. Une autre explication avance que les habitants de la Bresse avaient le ventre jaune naturellement, supposément à cause de leur régime alimentaire à base de gaudes, une recette à base de maïs. Une raison moins connue évoque la présence de moustiques dans les lacs et les bosquets de la Bresse,

propageant une maladie qui jaunissait la peau. Aujourd’hui, ce surnom est devenu un élément du patrimoine local, et de nombreux Bressans le revendiquent avec fierté. Et c’est ce sens que nous allons observer au sein de notre recherche dans les quatre corpus, parce que ventre jaune peut être également un nom d’un oiseau ou d’une grenouille, mais aussi un nom des ouvriers dans la coutellerie de Thiers.

<b>ventre jaune</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,016	6,187	6,132	7,446
<i>fréquence absolue</i>	531	46	25	86
<i>fréquence relative</i>	0,16145	0,12617	0,10906	0,21178

**Tableau 10 : Données statistiques des corpus Araneum sur ventre jaune**

Les résultats nous montrent que la collocation est la plus forte sur le territoire du Canada. Nous pouvons justifier ce fait par un grand nombre d’êtres vivants dont les noms contiennent la collocation *ventre jaune*. En fait, le sens que nous avons fixé n’est présent que dans le corpus français et canadien ce qui démontre que ce surnom n’a pas de chevauchement dans tous les pays francophones. La collocation est la plus fréquente dans le corpus canadien. Sur le territoire européen, les fréquences sont plus basses, mais équilibrées.

Nous avons mentionné que le sens de la collocation *ventre rouge* sur lequel nous nous concentrons est présent que dans les deux corpus. Dans le corpus canadien, nous le trouvons dans le contexte historique. Dans les articles d’actualités, il s’agit seulement des animaux. Au sein de la France, nous voyons cette collocation dans le contexte de la gastronomie, dans la position d’une référence à la Bresse. *Il y avait aussi un gâteau de gaudes, ce maïs torréfié qui fait le ventre jaune aux Bressans comme on dit en rigolant.* Comme dans le corpus canadien, nous trouvons cette collocation dans le contexte historique : *Lacuson s’y distingua particulièrement en s’employant à rendre la monnaie de leur pièce aux ventres jaunes bressans.*

Donc nous pouvons constater que cette collocation est, dans notre sens, relative aux contextes historiques, elle est peu présente dans les livres modernes ou dans les

articles d'actualité et simultanément, elle n'est pas propagée sur le territoire belge et suisse.

### 3.2.3. Vin jaune

La collocation *vin jaune* fait partie de cette recherche surtout grâce à sa position dans le corpus français. Tout le monde connaît le vin blanc et rouge, donc l'auteure a décidé, basé sur les critères mentionnés dans la méthodologie, de sélectionner cette collocation. En tenant compte la forte culture du vin en France, nous allons observer l'influence de cette culture sur les trois territoires francophones. Nous allons étudier les contextes dans lesquels ce célèbre vin français provenant de Jura est présent dans le corpus français, belge, suisse et canadien.

<b>vin jaune</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,438	6,007	6,133	4,235
<i>fréquence absolue</i>	1 186	80	61	18
<i>fréquence relative</i>	0,36060	0,21943	0,26610	0,04433

**Tableau 11 : Données statistiques des corpus Araneum sur *vin jaune***

Déjà à première vue, il est évident que la culture viticole est plus forte en Europe qu'au Canada. Sur les territoires francophones européens, nous pouvons observer les valeurs de logDice variant autour de six, tandis que celle du Canada est basse de presque deux points. La valeur du corpus français peut confirmer notre hypothèse sur la position de la culture du vin en France. Les valeurs de la fréquence relative montrent un écart considérable entre l'Europe et le Canada. En Europe, la collocation est la plus fréquente en France.

L'analyse des résultats des quatre corpus nous a montré qu'au Canada, *vin jaune* est associé au plaisir, au luxe. *À la dégustation, ce vin jaune pâle moyennement aromatique aux arômes de fruits blancs (pomme et poire) et de fleurs blanches (acacia et jasmin) sur une trame minérale nous invite à le boire.* Cette collocation est également présente dans les articles spécialisés au vin. Le corpus suisse nous a proposé aussi des

échantillons des articles spécialisés aux vins, *vin jaune* peut être également trouvé sur les sites qui offrent les voyages dans les vignobles français. Dans le corpus belge, le contexte le plus dominant est celui des recettes. Apparemment, le *vin jaune* est un ingrédient préféré des Belges. Et comme dans les deux corpus précédents, nous trouvons la collocation *vin jaune* dans les articles spécialisés aux vins. Dans le corpus français, nous avons vu aussi des contextes différents. Le *vin jaune* y est présent dans les recettes et dans la presse, comme dans Le Point : *Un vieux comté et un vin jaune du Jura sont faits l'un pour l'autre. Les arômes de noix fraîche et d'épices douces de ce vin si particulier, associés au fruité un peu évolué...* Puis, nous voyons des agences de voyage et les magazines gastronomiques. Une particularité du corpus français dans le contexte de la collocation *vin jaune* est un grand nombre des magazines pour les femmes, comme Vanity Fair, Marie Claire, Femme Actuelle, etc. Le *vin jaune* n'est pas seulement présent dans les recettes, mais aussi dans les articles sur l'art de vivre. Cela nous démontre la position du vin en général dans la société française, l'importance du bien-être.

En somme, le *vin jaune* nous a proposé un point de vue sur la culture du vin à travers des territoires francophones, mais c'est en France que sa position reste la plus forte.

#### **3.2.4. Maillot jaune**

Quand nous avons analysé la couleur rouge, nous avons vu la collocation *lanterne rouge* qui représente, le plus souvent, le dernier compétiteur ou l'équipe. Dans la langue française, il y a aussi une expression pour le premier compétiteur, qui contient également une couleur, et c'est un *maillot jaune*. Contrairement à la *lanterne rouge*, le *maillot jaune* est associé uniquement au Tour de France. Mais pourquoi la couleur jaune pour le leader ? Maxime Ducher propose une explication suivante :

« A cette époque [1919], le principal quotidien d'actualité sportive se nomme l'Auto (ancêtre de L'Equipe), journal organisateur de la Grande Boucle. Ses pages sont jaunes et c'est la raison pour laquelle la tunique de leader porte désormais cette couleur » (2023).

Nous avons déjà expliqué l'importance de cet événement sportif dans la culture française dans le chapitre précédent, dans ce chapitre, nous allons voir si cette collocation est aussi forte dans les autres territoires francophones et donc si la tradition du Tour de France dépasse les frontières non seulement au niveau européen, mais aussi mondial.

<b>maillot jaune</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,885	9,269	8,135	7,073
<i>fréquence absolue</i>	1 741	351	78	54
<i>fréquence relative</i>	0,52935	0,96276	0,34025	0,13298

**Tableau 12 : Données statistiques des corpus Araneum sur *maillot jaune***

Les résultats du tableau 12 montrent que la collocation *maillot jaune* est la plus forte dans le corpus belge, avec plus que neuf points. Dans ce cas, c'est la Suisse en deuxième position est la France est placé troisième avec presque huit points. Les fréquences relatives nous montrent un paradoxe que la collocation est plus forte en Suisse qu'en France mais en même temps, elle est plus fréquente en France.

L'étude des extraits dans les corpus a montré que dans les quatre corpus, la collocation *maillot jaune* est associé au Tour de France, au champ lexical du cyclisme. Cette collocation peut être utilisé également pour décrire la couleur des maillots des joueurs du football, comme nous le voyons plusieurs fois dans le corpus français. La différence cruciale, cependant, est que dans le cas du *maillot jaune* comme le maillot pour le premier compétiteur, nous employons souvent la personnification : « *Quand on monte l'Alpe d'Huez, on a les frissons* », explique l'ancien maillot jaune, Charly Mottet. Ici, le maillot représente le cycliste, tandis que dans le contexte du football, la couleur représente seulement l'appartenance à une équipe.

### **3.2.5. Gilet jaune**

La dernière collocation contenant la couleur jaune qui va être analysée dans ce mémoire de maîtrise est *gilet jaune*. D'abord, il faut dire, qu'au niveau européen, c'est-

à-dire dans le corpus français, belge, et suisse, cette collocation est la plus forte. Dans la liste des collocations classées par valeur de logDice, elle est, dans les trois cas, première. Dans le corps canadien, elle est classée dixième.

Le plus souvent, nous trouvons cette collocation dans le contexte du *mouvement des gilets jaunes*. Le *mouvement des gilets jaunes* était une protestation sociale et politique qui a commencé en France à la fin de 2018. Il a rassemblé principalement des citoyens de la classe ouvrière et de la classe moyenne mécontents des politiques gouvernementales, notamment sur les questions du coût de la vie, des taxes et des inégalités sociales. Les manifestations, marquées parfois par des actes de violence, ont conduit à des demandes telles que la baisse des taxes sur les carburants et une hausse du salaire minimum (Bendali, Challier, Della Sudda, 2019). Ce mouvement a également inspiré des manifestations similaires dans d'autres pays européens. À la base des données des quatre corpus, nous allons voir les influences de ce mouvement en Europe, mais aussi au Canada.

<b>gilet jaune</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	12,409	11,115	11,204	8,850
<i>fréquence absolue</i>	42 480	1 175	658	189
<i>fréquence relative</i>	12,91602	3,22291	2,87034	0,46542

**Tableau 13 : Données statistiques des corpus Araneum sur *gilet jaune***

Dans le tableau 13, nous pouvons voir que la collocation *gilet jaune* est la plus forte en France où la valeur est supérieure à douze. Dans les deux autres pays européens, la valeur de logDice varie autour onze et au Canada, c'est seulement au niveau de huit. Au sein de la fréquence relative, dans le corpus français nous parlons d'un nombre énorme dans le cadre de notre recherche. Il y a une grande différence entre la France et la Belgique et la Suisse. Nous observons également des différences entre la fréquence au Canada et la Belgique avec la Suisse. Ces différences sont pourtant plus petites que celles entre la France et les deux autres pays européens.

L'analyse contextuelle nous montre que la collocation *gilet jaune* se trouve surtout dans la presse. Nous y voyons deux variantes, *gilet jaune* mais aussi *gilets*

*jaunes*. Ce phénomène des manifestations marquées par le *gilet jaune* se trouve dans les quatre pays francophones observés. L'influence provenant de la France est visible même au Canada : *Capture d'écran d'une publication dans un groupe Facebook des gilets jaunes canadiens, ainsi que de deux commentaires sous celle-ci*.

Cet exemple nous a montré que la France peut influencer des pays francophones dans les questions sociales, au niveau de la politique et que cette influence peut dépasser le territoire européen.

### **3.3. Chromatisme vert**

Dans cette partie de notre analyse, nous allons nous concentrer sur la couleur verte. Cette couleur est souvent associée à la nature, à la vie, au réveil, aux nouveaux départs (Yu, 2014, p. 61). Lorsque l'on pense à la couleur verte, on évoque spontanément les vastes prairies verdoyantes, les arbres feuillus et même simplement la pelouse du jardin. De plus, le vert est souvent utilisé dans les logos des hôpitaux et des pharmacies. Les cultures occidentales l'associent à la chance et l'espoir. Cependant, le vert peut parfois être associé à la jalousie et au danger (ibid.). Il est par exemple évité dans les théâtres, où il est dit que Molière est décédé sur scène alors qu'il portait un habit de cette couleur<sup>6</sup>. Nous allons observer ces caractéristiques et spécificités sur les cinq collocations contenant la couleur verte et ce sont les suivantes : *main verte*, *économie verte* et *numéro vert* au niveau du sens figuré et *livre vert* et *espace vert* au niveau socio-culturel.

#### **3.3.1. Main verte**

Le plus souvent, cette collocation apparaît avec le verbe *avoir*. Le Trésor de la langue française informatisé définit cette collocation comme « prédisposition particulière qui favorise la germination et la croissance des plantes ». Cela confirme les caractéristiques du début de ce sous-chapitre.

---

<sup>6</sup> <https://www.code-couleur.com/signification/vert.html>

En observant le tableau 14 avec les chiffres des quatre corpus, nous pouvons supposer qu'il s'agit peut-être d'une collocation plutôt ancienne ou pas très populaire parmi les francophones. Selon les critères des corpus, *main verte* ne peut pas être considéré comme une collocation forte, basé sur la valeur de logDice dans les quatre corpus, lorsqu'elles sont assez basses.

<b>main verte</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	5,812	6,042	5,066	4,098
<i>fréquence absolue</i>	2 072	241	88	59
<i>fréquence relative</i>	0,62999	0,66104	0,38388	0,14529

**Tableau 14 : Données statistiques des corpus Araneum sur *main verte***

Comme nous avons indiqué, la valeur de logDice peut être considéré comme basse dans les quatre cas. Dans ce cas, les fréquences relatives correspondent à la valeur logDice dans tous les quatre corpus. La collocation est la plus fréquente en Belgique et le moins fréquente au Canada. Au niveau de la fréquence, la différence entre la Belgique et la France est minimale.

Les quatre corpus nous ont montré que cette collocation se trouve surtout dans les contextes liés à la nature et au jardinage. Du point de vue contextuel, nous trouvons beaucoup d'extraits de la presse dans le corpus canadien et suisse. Au Canada, c'est aussi le contexte d'écologie. Sur le territoire belge et français, nous pouvons voir cette collocation dans les magazines féminins, comme Marie Claire. *Avec une mère à la main verte, les enfants ont créé un potager dans la cour et fleurissent les jardinières de la commune.* D'où nous pouvons déduire que la nature et le jardin peuvent représenter un espace de sécurité pour la famille, un lieu calme. L'expression *avoir la main verte* peut servir comme un outil pour attirer l'attention du public, nous le voyons par exemple dans le corpus belge où elle se trouve dans les petites annonces de l'emploi : *Tu as la main verte et tu souhaites un métier proche du sol et de la terre ?* ou sur des sites proposant des voyages d'aventure. *...l'exploration des Jardins Extraordinaires ou le Jardinage en famille pour ceux qui ont la main verte.*

### 3.3.2. Économie verte

*Économie verte* est un concept relativement jeune. Comme nous avons vu dans le cas de la collocation précédente, *économie verte* est aussi liée à la nature, au concept du développement durable. Le ministère de l'Économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique la définit de la façon suivante :

« L'économie verte regroupe deux types d'activités : des activités classiques réalisées avec des procédés moins polluants ou moins consommateurs d'énergie, et les éco-activités, dont la finalité est la protection de l'environnement ou la gestion des ressources naturelles<sup>7</sup> ».

<b>économie verte</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,417	7,065	7,771	7,610
<i>fréquence absolue</i>	2 357	418	483	658
<i>fréquence relative</i>	0,71664	1,14653	2,10695	1,62034

**Tableau 15 : Données statistiques des corpus Araneum sur *économie verte***

Les chiffres du tableau 15 montrent que la collocation *économie verte* est la plus forte dans le corpus suisse et canadien, l'écart est seulement de 0,1 point. La valeur logDice dans le corpus belge est un peu plus basse, mais nous nous trouvons toujours au niveau de sept points. Au sein du corpus français, cette valeur est la plus basse de ces quatre valeurs observées ce qui démontre que la collocation *économie verte* est plus répandue et plus utilisée dans les trois autres pays francophones. La fréquence relative correspond à la valeur logDice dans les quatre cas.

En observant les contextes d'usage d'*économie verte* nous voyons que cette collocation est présente dans les contextes qui touchent la vie quotidienne des francophones dans les quatre pays. Cela veut dire qu'au Canada, nous parlons des articles spécialisés sur le management, milieu académique, l'industrie : *ceci permettra*

<sup>7</sup> <https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-verte>

de jeter les bases d'un nouveau partenariat appuyant le développement d'une économie verte (...) pour faire de l'industrie un véritable partenaire du développement durable au Québec. Nous la trouvons également sur les sites officiels du gouvernement : ...qui s'appuie sur une économie plus verte et moins dépendante des énergies fossiles. Dans le corpus suisse, ce sont les sites officiels des institutions où l'économie verte prédomine. Au sein de la Belgique, nous voyons les articles spécialisés sur les voitures, lorsque c'est un sujet lié au développement durable et le défi concernant les moteurs à combustion interne. Puis, nous devons mentionner la presse et les articles dédiés aux défis climatiques : *Climat : le combat entre l'économie verte et les énergies fossiles*. Le corpus français offre les résultats similaires à ceux du corpus belge, la collocation *économie verte* figure dans les statistiques, dans les articles politiques, dans la presse en général. De plus, dans le corpus français, nous pouvons voir le terme *métiers verts* qui peut être observé notamment dans le contexte de l'économie verte.

### 3.3.3. Numéro vert

En analysant cette collocation, nous nous retrouvons de nouveau dans les deux catégories, celle du sens figuré et culturelle. Commençons par la définition. Larousse nous propose la suivante : « numéro téléphonique qui permet d'appeler gratuitement une entreprise, celle-ci prenant à sa charge le coût de la communication ». Par cette collocation, nous découvrons une autre signification de la couleur verte. Souvent, elle associée à la remise, à quelque chose de gratuit ce qui pourrait être inclus au champ lexical de la chance mentionné au début de ce chapitre.

<b>numéro vert</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,266	7,418	4,783	3,277
<i>fréquence absolue</i>	3 451	455	42	29
<i>fréquence relative</i>	1,04927	1,24802	0,18321	0,07141

**Tableau 16 : Données statistiques des corpus Araneum sur *numéro vert***

Les résultats de la recherche dans les quatre corpus sont assez hétérogènes. En d'autres mots, si nous regardons le tableau 16 et nous le comparons avec le tableau 15 du sous-chapitre précédent, nous pouvons constater que celui de *l'économie vert* est plus équilibré. Au niveau de la valeur logDice, les données du corpus français et belge sont presque les mêmes. Un grand écart est visible entre ces deux et le corpus suisse et canadien. Les écarts sont également visibles au niveau de la fréquence. Dans le corpus suisse, cette valeur est plus petite d'un point. Entre le corpus canadien et le corpus suisse, nous constatons une différence de près d'un dixième.

L'analyse des extraits dans les corpus a confirmé notre hypothèse. Parmi les résultats dans le corpus canadien, nous ne pouvons pas trouver le *numéro vert* dans le sens que nous avons expliqué au début de ce chapitre. Une particularité du corpus suisse est le fait que même si cette collocation y est utilisée dans le sens de l'appel gratuit, il y a une explication entre parenthèses : *dont les coordonnées et le numéro vert (ligne téléphonique gratuite) figurent en bas de page*. En Belgique, cette collocation est utilisée plus fréquemment et dans les contextes du recrutement et des services. Ici, la collocation est principalement utilisée dans le contexte du service aux clients : *Un numéro vert est également disponible pour fournir des informations*. Nous avons vu déjà sur les nombres du tableau que le corpus français va contenir des divers contextes d'usage pour le *numéro vert*. Ce sont les suivants : la télévision, la presse, les sites des entreprises, les sites du gouvernement, mais principalement des sites pour les services aux clients et la société en général. *Pour guider et informer ces derniers, l'opérateur a mis en place un numéro vert*. Contrairement au contexte suisse, l'explication de cette collocation n'est pas nécessaire.

#### **3.3.4. Livre vert**

La dernière collocation contenant la couleur verte qui fera l'objet de notre recherche est *livre vert*. Cette collocation peut avoir plusieurs sens.

*Livre vert* est dans le contexte européen défini comme : « les documents publiés par la Commission européenne dont le but est de stimuler une réflexion au niveau de l'Union européenne (UE) sur un sujet particulier. Ils invitent ainsi les parties concernées

(organismes ou individus) à participer à un processus de consultation et de débat sur la base des propositions qu'ils émettent<sup>8</sup> ».

Au Canada, il existe aussi un document appelé *livre vert*, il est défini de la façon suivante : « le livre vert est une déclaration du gouvernement au sujet non pas d'une politique déjà déterminée, mais de propositions soumises pour débat à la nation<sup>9</sup> ». Nous voyons que le sens est assez similaire à celui de l'UE.

<b>livre vert</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	5,691	6,242	4,370	6,913
<i>fréquence absolue</i>	2 189	320	63	492
<i>fréquence relative</i>	0,66556	0,87773	0,27482	1,21156

**Tableau 17 : Données statistiques des corpus Araneum sur *livre vert***

Paradoxalement, le *livre vert*, comme une collocation, est le plus fort dans le corpus canadien, suivi par le corpus belge avec la différence de 0,7 point. Les données du corpus français nous donnent la valeur de presque 5,7 points. Cette valeur est toujours plus grande que celle du corpus suisse où nous trouvons la valeur la plus basse. Le classement des quatre pays par fréquence relative est le même que par la force de la collocation, c'est-à-dire par la valeur logDice.

Après avoir lu les différents extraits dans les quatre corpus, nous pouvons constater qu'en Suisse, même si ce pays n'est pas un pays membre de l'UE, nous trouvons *livre vert* dans le sens lié à l'UE. Également, il y a des situations où *livre vert* est utilisé dans le sens propre : *le petit livre vert pour la Terre*. Dans le cas du Canada, les contextes qui prédominent sont ceux des documents officiels du gouvernement : *on l'a amené aussi à la commission sur le livre vert sur la Loi sur la qualité de l'environnement*, de la presse, du milieu académique et des articles spécialisés. Dans le corpus belge, il est visible que les affaires européennes et les affaires de l'États sont très proches. Le plus souvent, nous observons les contextes politiques, de la presse, du milieu européen : *au sein de la Commission lors de la publication du Livre Vert sur la*

<sup>8</sup> <https://eur-lex.europa.eu/FR/legal-content/glossary/green-paper.html>

<sup>9</sup> <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/livre-vert>

*sécurité d’approvisionnement énergétique de l’Union européenne*. À propos du corpus français, les résultats coïncident avec les résultats de l’analyse du corpus belge, donc le contexte politique, lié principalement à l’Union européenne : *ce livre vert est issu d’une étude de la Commission*.

Une particularité qui mérite d’être mentionnée est le fait que dans les quatre corpus, nous voyons les formes différentes de cette collocation, comme *livre vert*, *Livre vert* ou *Livre Vert*. Dans la définition européenne et canadienne aussi, nous trouvons la forme *livre vert*.

### 3.3.5. Espace vert

Pour définir le sens de cette collocation, nous allons nous servir du dictionnaire Linternaute où nous trouvons la définition suivante : « ensemble des parcs et jardins d’une agglomération ». La couleur verte représente de nouveau la nature et les lieux avec les arbres, les plantes et les fleurs, le plus souvent par opposition aux zones industrielles.

<b>espace vert</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	9,493	10,005	8,676	9,206
<i>fréquence absolue</i>	28 593	4 000	983	1 998
<i>fréquence relative</i>	8,69368	10,97161	4,28806	4,92011

**Tableau 18 : Données statistiques des corpus Araneum sur *espace vert***

Les nombres du tableau 18 montrent que la collocation est, dans les quatre cas, très forte, la plus grande valeur est celle du corpus belge, la plus petite celle du corpus suisse. La fréquence relative démontre que la collocation est parmi les quatre corpus la plus fréquente dans le corpus belge et la moins fréquente dans le corpus suisse. La différence entre ces deux corpus est presque de sept points. Au niveau de notre recherche, nous parlons de la deuxième plus grande différence dans la fréquence relative, après *gilet jaune*.

Les quatre corpus proposent un grand nombre de contextes où nous pouvons trouver cette collocation. Commençons par le corpus canadien avec les contextes comme l'infrastructure : *de grands espaces verts, situés au cœur de la métropole*, les sites et les documents publiés par le gouvernement, mais aussi les annonces des agences immobilières. Dans le corpus suisse prédomine la presse, nous y trouvons aussi des contextes des sites officiels des villes ainsi que les articles qui présentent et promeuvent les villes où l'*espace vert* est considéré d'être le point fort, un grand avantage. Cela est illustré par le fait qu'en Suisse, il existe un service spécialisé aux *espaces verts* : *Service de d'environnement et des espaces verts*. Dans le corpus belge nous voyons un grand nombre de sites officiels des gouvernements, le contexte du milieu scolaire, du tourisme et comme au Canada, les agences immobilières. Le corpus français contient parmi d'autres choses un grand nombre d'offres d'emploi dans cette sphère, dans ce contexte, nous trouvons souvent la profession d'*un paysagiste*.

### 3.4. Chromatisme bleu

La quatrième couleur qui sera analysé dans ce mémoire est la couleur bleue. La couleur des océans, du ciel nous fait souvent penser au voyage et évoque un sentiment de sérénité, de calme. « Le bleu est symbole de vérité, comme l'eau limpide qui ne peut rien cacher<sup>10</sup> ». Romero et Dermirkan proposent une théorie expliquant la signification neutre de la couleur bleue :

« C'est par sa neutralité symbolique qu'elle est parvenue à atteindre son acceptation universelle d'aujourd'hui. Si les grands organismes internationaux, qui ont vocation de promouvoir la paix entre les peuples (l'O.N.U., l'U.N.E.S.C.O., l'Union Européenne, par exemple) ont choisi cette couleur pour les représenter c'est que cette couleur possède une certaine qualité symbolique de la paix et de la neutralité » (2018).

Nous voyons donc une autre signification de cette couleur et c'est la paix. Cependant, la couleur bleue peut faire l'allusion à la mélancolie et à la dépression. Nous allons essayer

---

<sup>10</sup> <https://www.code-couleur.com/signification/bleu.html>

de confirmer les sens déjà mentionnés ou de trouver d'autres à la base des cinq collocations : *peur bleue*, *col bleu*, *cordon bleu* et *fleur bleue*. Ces quatre seront analysés au niveau du sens figuré. L'aspect culturel sera représenté par la collocation *barbe bleue*.

### 3.4.1. Peur bleue

Pour définir cette collocation, nous allons nous servir du dictionnaire Le Robert où nous trouvons la définition suivante : « une peur bleue intense. → panique ». Il faut noter que cette collocation figure toujours avec un article indéfini. Sur Linternaute, nous trouvons une définition plus développée : « violente peur, très grande frayeur. Emotion forte qui accompagne la prise de conscience d'un grand danger, d'une menace importante. L'expression avoir une peur bleue signifie le fait de craindre énormément quelque chose ». Nous y trouvons également des informations sur les origines de cette collocation qui se réfèrent au contexte médical : « en effet, certains individus, ressentant une violente peur, auraient une insuffisance d'oxygène dans le sang, entraînant un teint bleui ».

Nous allons continuer par l'analyse linguistique de cette collocation. Les résultats de la recherche dans les quatre corpus francophones sont les suivants :

<b>peur bleue</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	5,546	5,896	5,741	5,664
<i>fréquence absolue</i>	885	100	60	66
<i>fréquence relative</i>	0,26908	0,27429	0,26173	0,16253

**Tableau 19 : Données statistiques des corpus Araneum sur *peur bleue***

La valeur logDice est dans les quatre cas sur cinq points. Nous observons les différences au niveau des décimales où la plus grande valeur est celle du corpus belge et la plus basse est celle du corpus français. Donc nous pouvons constater que ces valeurs sont en équilibre. Au sein de la fréquence relative, nous observons les nombres assez

équilibrés sur le territoire européen, dans le corpus canadien, cette valeur est plus petite de 0,1 point.

L'analyse des échantillons des textes dans les quatre corpus nous a apporté de divers contextes et plusieurs similarités. Dans le corpus du Canada, *peur bleue* s'utilise dans la communication quotidienne : *ma femme a une peur bleue de l'eau*, ainsi que dans le contexte politique : *ils entretenaient une peur bleue devant l'éventualité de l'élection du parti*. Au niveau européen, le point commun est une allusion à l'islam : *l'occident a une peur bleue des intégristes musulmans* (Suisse), *il a une peur bleue que ces djihadistes* (Belgique). Dans le corpus suisse nous retrouvons le chevauchement du sens figuré dans le sport évoqué dans les chapitres précédents : *il a une peur bleue de Djokovic*. Le point commun pour les corpus français, belge et canadien est le contexte politique : *cette manifestation fait une peur bleue au gouvernement* (Belgique), *Trump, il a une peur bleue des Chinois* (France). De plus, nous trouvons une application de cette collocation dans la vie quotidienne comme au Canada : *j'ai beau avoir une peur bleu phobique des insectes* (Belgique), *une peur bleue des serpents* ou *j'ai une peur bleue de la douleur* (France).

### 3.4.2. Col bleu

Nous allons continuer avec notre analyse du chromatisme bleu avec la collocation *col bleu*. Cette collocation a deux sens, les deux au niveau du sens figuré. Le dictionnaire Larousse nous propose le sens : « Marin de la Marine nationale ». Dans Le Robert, il y a deux définitions : « marin de la Marine nationale » et « ouvrier ». En analysant les extraits dans les quatre corpus francophones, nous allons essayer de trouver quel sens prédomine et sur quel territoire est la collocation *col bleu* dominante.

<b>col bleu</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,193	6,095	6,102	10,039
<i>fréquence absolue</i>	860	61	38	733
<i>fréquence relative</i>	0,26148	0,16732	0,16576	1,80503

Tableau 20 : Données statistiques des corpus Araneum sur *col bleu*

Dès le premier coup d'œil, il est clair que *col bleu* est le plus fort au Canada où la valeur logDice est de dix points – il s'agit d'une collocation la plus forte contenant la couleur bleue dans ce corpus. Au niveau européen, nous parlons de six points dans les trois pays. Cela pourrait être causé par l'influence de l'anglais sur la variété canadienne. C'est aux États-Unis que la collocation *col bleu* a été utilisée pour la première fois, en 1924. Voici un extrait du journal Times de cette époque : « Si l'on peut qualifier les emplois de bureau de cols blancs, on peut qualifier les ouvriers de cols bleus » (trad.aut.) (Wickman, 2012). La collocation est la plus fréquente dans le corpus canadien. Les données des trois corpus européens sont équilibrées.

Comme il était déjà évoqué, sur le territoire canadien, *col bleu* est vraiment fréquent. Le plus souvent, il s'agit des contextes des documents officiels du gouvernement : *ça fait en sorte qu'il y a 15 % des employés cols bleus qui étaient véritablement en grève* et de la presse : *travailler dans un milieu de cols bleus*. Dans le corpus suisse, cette collocation est moins fréquente et elle souvent accompagné par *col blanc* : *les différences entre col bleu, col blanc, c'est fini*. Au niveau contextuel, il s'agit du milieu de travail et de la presse. La spécificité du corpus belge est le fait que c'est uniquement ici que nous trouvons le deuxième sens de cette collocation, celui lié à la marine : *Question d'un membre d'Anciens Cols Bleus : Il est vrai que de nos jours on ne peut utiliser le terme « navire désarmé » purement et simplement service actif on sait ce que cela veut dire retrait du service actif*. Les résultats de la recherche dans le corpus français sont similaires à ceux du corpus suisse, donc le contexte du travail : *les emplois des travailleurs en col bleu* et de la presse : *un bon nombre de cols bleus au chômage*.

### 3.4.3. Cordon bleu

La collocation *cordon bleu* est liée à la gastronomie. Les définitions disponibles dans les dictionnaires sont les suivantes. Le Robert en contient deux : « personne qui fait très bien la cuisine » et « escalope panée garnie de jambon et de fromage fondu » tandis que dans Larousse, nous trouvons seulement une : « excellent(e) cuisinier ou cuisinière ». Il est évident que nous nous trouvons au niveau du sens figuré, avant de commenter les résultats de la recherche dans les corpus, nous allons expliquer les origines du sens de cette collocation. Sur le site officiel du Cordon Bleu, nous trouvons le suivant :

« L'expression *Cordon Bleu* a été associée à l'excellence culinaire pour la première fois au 16ème siècle quand Henri III créa *L'Ordre du Saint-Esprit*, dont le symbole était la Croix du Saint-Esprit suspendue à un ruban bleu. ... En 1895, la journaliste Marthe Distel publia l'hebdomadaire *La Cuisinière Cordon Bleu*, puis organisa des démonstrations culinaires. »

Les racines de cette collocation remontent au Moyen-Âge. À l'aide des quatre corpus, nous allons voir dans quels contextes nous la pouvons trouver aujourd'hui.

<b>cordon bleu</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,105	6,675	6,843	6,374
<i>fréquence absolue</i>	1 384	86	49	52
<i>fréquence relative</i>	0,42080	0,23589	0,21375	0,12805

**Tableau 21 : Données statistiques des corpus Araneum sur *cordon bleu***

Nous pouvons constater que *cordon bleu* est d'après la valeur logDice le plus fort en France avec sept points. Sur les trois autres territoires, cette valeur varie autour de six. Les données sur la fréquence du corpus canadien peuvent refléter le fait que cette collocation provient de la France, de l'Europe, et même si nous la trouvons dans le corpus canadien, elle n'est pas si fréquente qu'au milieu européen.

La recherche dans les corpus a démontré qu'au niveau du sens figuré de la collocation *cordon bleu*, nous nous situons toujours dans le contexte de la gastronomie. Dans les quatre corpus nous trouvons une particularité, incluse dans la définition du dictionnaire, qui peut être observé aussi dans le cas du *maillot jaune*. Il s'agit d'une personnification où la collocation représente une personne : *offrir des formations aux futurs cordonsbleus*. Les exemples de l'usage qui confirment les résultats sont les suivants : *pour confirmer vos talents de cordon bleu* (France), *la grande spécialité d'une maman cordon bleu* (Belgique), *ses nombreux talents, celui de cordon bleu entre autres* (Canada). Nous trouvons également les usages où le *cordon bleu* représente un

repas : *steak suisse, cordons bleus, hamburgers* ou *cuire les cordons bleus à feu doux* (Belgique).

### 3.4.4. Fleur bleue

La collocation *fleur bleue* sera analysé aussi dans le contexte du sens figuré. Pour pouvoir le faire, il faut l'expliquer et définir. Le Robert la définit comme : « d'une sentimentalité un peu mièvre », Larousse l'explique à l'aide des adjectifs suivants : « sentimental, romanesque ». Dopjerová-Danthine l'interprète même comme « susceptibilité ». Notre recherche est orientée vers le côté du sens figuré de cette collocation, donc au niveau d'analyse contextuelle, nous allons omettre les collocations dans le corpus qui sont utilisé au sens propre, qui décrivent une fleur aux pétales bleues. Pourtant, au niveau des commentaires des chiffres de quatre corpus, nous devons inclure toute collocation *fleur bleue* présente dans les corpus parce que les corpus utilisés ne disposent d'aucun outil capable de distinguer le sens propre du sens figuré.

<b>fleur bleue</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,746	7,718	7,494	7,780
<i>fréquence absolue</i>	3 617	331	130	231
<i>fréquence relative</i>	1,09975	0,90790	0,56709	0,56884

Tableau 22 : Données statistiques des corpus Araneum sur *fleur bleue*

La valeur de logDice est la même au niveau décimal dans le corpus français, belge et canadien. Dans le corpus suisse, la différence est de 0,3 points. Quant à la fréquence relative, la collocation est la plus fréquent dans le corpus français et il y a une différence mineure entre la valeur de la France et de la Belgique. Cependant, même si la collocation est aussi forte au Canada qu'en France et en Belgique, elle est moins fréquente.

Après avoir analysé *fleur bleue* dans les quatre corpus, nous pouvons constater plusieurs faits. Il est à noter que dans chaque corpus, cette collocation joue le rôle d'un adjectif : *peut-être suis-je trop fleur bleue, idéaliste* (Canada), *un nom un peu fleur*

*bleue pour un projet immobilier* (Suisse), *de dessins trop enfantins ou fleur bleue* (France) ou *votre côté fleur – bleue ou excentrique* (France). Dans les quatre cas, la collocation est présente dans la presse, notamment dans les magazines féminins comme Elle ou Vogue. *Fleur bleue* peut être également trouvé, dans la littérature, dans le contexte artistique décrivant par exemple les films : *ce film n'est pas une comédie romantique fleurs bleues*.

### 3.4.5. Barbe bleue

*Barbe bleue* représente la deuxième collocation liée aux contes de fées analysées au sein de ce mémoire de maîtrise. Comme nous avons mentionné déjà chez la collocation *chaperon rouge*, les contes appartient à l'héritage culturel du pays et c'est pourquoi nous allons voir les contextes et la fréquence d'usage de *barbe bleue* sur les territoires des quatre pays francophones.

Le Trésor de la langue française informatisé propose une définition avec une description de ce conte : « principal personnage du conte de Perrault Barbe Bleue, un mari cruel, et parfois même un assassin ». D'après cette définition, nous pouvons dire qu'il s'agit de la signification chromatique similaire à celle de la *peur bleue* décrite au début de ce chapitre.

Avant d'aborder l'utilisation de la collocation issue des corpus francophones, nous allons commenter les chiffres du tableau ci-dessous.

<b>barbe bleue</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,514	6,547	6,248	7,035
<i>fréquence absolue</i>	948	80	34	80
<i>fréquence relative</i>	0,28824	0,21943	0,14832	0,19700

**Tableau 23 : Données statistiques des corpus Araneum sur *barbe bleue***

Nous pouvons dire que *barbe bleue* est parmi ces quatre corpus la plus forte dans le corpus canadien où la valeur logDice atteint sept points. Dans les trois autres, nous voyons les valeurs autour de six points. À propos de la fréquence relative, nous

observons de nouveau une anomalie. Même si la collocation est la plus forte dans le corpus canadien, elle est plus fréquente dans le corpus français et belge.

Il est logique que dans la plupart des échantillons analysés, il s'agit du contexte des contes, de la référence au personnage principal de cette histoire. Ce qui vaut d'être mentionné est la présence de la femme dans ces extraits : *à l'exemple de la femme de Barbe Bleue menacée par son mari et même la curiosité de la femme de Barbe Bleue* (Canada). Dans le corpus suisse nous trouvons une référence à la chambre de *barbe bleue* : *ont souvent voulu ouvrir la chambre de Barbe Bleue*. Le chevauchement culturel de ce conte et celle de *chaperon rouge* pourrait être la caractéristique des genres. Les femmes, *chaperon rouge* et la femme de *Barbe bleue*, sont les victimes, sont menacé par le loup et le mari. Ces faits sont soutenus par l'utilisation des couleurs rouge et bleue dont les caractéristiques correspondent à deux histoires – danger, peur, violence.

### 3.5. Chromatisme blanc

Ce chapitre est dédié à la couleur blanche. Dans un grand nombre de publications, cette couleur est traitée, ensemble avec la couleur noire, comme achromatique (Spišiaková, Mocková, 2022, p. 23). Pour les objectifs de ce mémoire de maîtrise, nous allons nous servir de cette classification. Les couleur blanche et noire sont incluses dans cette recherche parce qu'il existe un grand nombre de collocations contenant ces couleurs, ce qui peut élargir la complexité de notre recherche et la vision des collocations chromatiques sur les quatre territoires francophones.

Pour caractériser la couleur blanche, nous pouvons dire que le blanc est souvent opposé au noir. Larousse la caractérise comme : « d'une couleur analogue à celle de la neige, du lait, résultant de la combinaison de toutes les couleurs du spectre solaire ». C'est pourquoi les significations de cette couleur sont le plus fréquemment « la vérité, la pureté, l'innocence et le sacré ou le divin » (Yu, 2014, p. 64). Par contre, le blanc peut être également associé « à la pâleur, à la perte de sang, au manque de vigueur et à la mort » (ibid.).

Au sein de ce mémoire de maîtrise, nous allons analyser le chromatisme blanc sur les cinq expressions, *carte blanche*, *patte blanche*, *col blanc* et *marque blanche* au niveau du sens figuré et *livre blanc* au niveau socio-culturel.

### 3.5.1. Carte blanche

Cette collocation est utilisée notamment avec les verbes *avoir*, *donner* ou *laisser*. Pour comprendre son sens, nous allons nous servir des définitions du Robert : « laisser quelqu'un libre de choisir, de décider ». Larousse propose la suivante : « avoir, donner, laisser les pleins pouvoirs ». Les théories sur les origines de cette collocation diffèrent, cependant leur point commun est une feuille de papier signée par une autorité, le roi, où le propriétaire de cette feuille pouvait écrire n'importe quoi et c'est automatiquement approuvé et légal.

<b>carte blanche</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,396	8,789	8,093	6,976
<i>fréquence absolue</i>	6 529	1 776	564	432
<i>fréquence relative</i>	1,98514	4,87140	2,46029	1,06381

**Tableau 24 : Données statistiques des corpus Araneum sur *carte blanche***

Au niveau de l'analyse des chiffres du tableau 24, nous pouvons constater que *carte blanche* est la plus forte et la plus fréquente dans le corpus belge. Dans le corpus canadien, nous observons la valeur la plus basse parmi les quatre corpus. La position un peu plus faible de *carte blanche* au Canada est visible aussi sur la fréquence relative de cette collocation. En comparant cette valeur avec les trois autres, celle du corpus canadien est la plus basse.

Les corpus ont prouvé que la collocation *carte blanche* au sens figuré, par exemple dans les magazines : *vous avez donc carte blanche quand il s'agit de vous composer des tenues* ou dans la communication courante : *je vous laisse carte blanche mais j'ai quand même quelques indications*. Dans le corpus français, nous l'avons vu également dans le contexte religieux : *Dieu donne carte blanche à l'homme*. Un

phénomène assez fréquent dans le corpus belge est la *carte blanche* dans le contexte gastronomique : cuisinier est *hyper créatif dans son menu carte blanche* où la *carte blanche* représente un menu secret d'un chef. Le corpus belge nous propose encore un autre sens : *cet article est une carte blanche, donc mon opinion personnelle sur cette problématique*. Dans le corpus suisse, nous pouvons voir cette collocation dans le contexte de la politique : *c'est ce consensus qui donne carte blanche au régime syrien*. Finalement, le point commun pour le Canada et la Belgique est le contexte artistique : *artistes exposent leurs œuvres avec carte blanche* (Belgique), *hétéroclite est probablement le mot qui définit le mieux le déroulement de la soirée. Les artistes ont eu carte blanche* (Canada).

### 3.5.2. Patte blanche

Cette collocation figure le plus souvent avec le verbe *montrer*. Selon Linternaute, cela provient d'une fable de Fontaine *Le loup, la chèvre et le chevreau* où le loup devait montrer la patte blanche pour pouvoir entrer, pour persuader le chevreau que c'est sa mère devant la porte. Il est donc logique que dans les dictionnaires nous trouvons les définitions suivantes : « présenter des garanties pour être admis (dans un groupe...) » dans Le Robert et « présenter toutes les garanties nécessaires pour pénétrer dans un lieu, pour être admis dans une société » dans Larousse. Il faut mentionner qu'au sein du français suisse, le mot *patte* a un autre sens : « chiffon, linge, torchon » que nous trouvons dans le TLFi.

<b>patte blanche</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,478	6,279	7,138	6,789
<i>fréquence absolue</i>	1 741	139	137	163
<i>fréquence relative</i>	0,52935	0,38126	0,59762	0,40139

Tableau 25 : Données statistiques des corpus Araneum sur *patte blanche*

La pluralité des sens dans la variété suisse a pour conséquence le nombre de la valeur logDice plus haut que dans les trois autres corpus. Le plus proche de la Suisse est

le Canada. La collocation est aussi fréquente dans le corpus français que dans le corpus suisse. Dans le corpus belge, nous voyons la valeur de fréquence relative la plus basse parmi les quatre corpus.

Au niveau des contextes d'usage, nous pouvons parler de l'équilibre. Les contextes dans les quatre cas sont liés à la vie quotidienne : *il fallait montrer patte blanche et se laisser scanner* (Belgique), *le visiteur doit montrer patte blanche au service de sécurité* (Suisse), *tout visiteur doit montrer patte blanche* (Canada), *après avoir montré patte blanche avant d'entrer : pièce d'identité* (France). Nous trouvons également les contextes de la politique : *l'Espagne et le Portugal tentent de montrer patte blanche à la Commission ou le Royaume-Uni n'étant pas membre de l'espace Schengen, vous devez montrer patte blanche* (France). Concernant la pluralité des sens dans le cas de la variété suisse, nous pouvons constater, après avoir analysé le corpus, que le sens figuré, avec le verbe *montrer*, prédomine.

### 3.5.3. Col blanc

Dans le chapitre dédié à la couleur bleue, nous avons analysé la collocation *col bleu*. Pour pouvoir proposer une analyse complexe, dans cette partie, nous allons nous concentrer sur la collocation *col blanc*. Contrairement au *col bleu*, nous ne trouvons qu'une seule définition dans Le Robert : « les employés de bureau ». La même définition est disponible dans Larousse. Il est donc évident que nous supposons que les contextes seront principalement liés au travail ou aux documents officiels, aux décrets gouvernementaux, aux autorités, etc. Nous allons nous focaliser également sur la relation entre les *cols blancs* et les *cols bleus* du point de vue du chromatisme blanc.

<b>col blanc</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,938	7,132	7,897	8,347
<i>fréquence absolue</i>	2 454	245	251	469
<i>fréquence relative</i>	0,74614	0,67201	1,09492	1,15492

Tableau 26 : Données statistiques des corpus Araneum sur *col blanc*

Comme nous avons pu voir chez *col bleu*, la collocation *col blanc* est la plus forte dans le corpus canadien avec plus que huit points. Nous pouvons présumer que c'est grâce à l'influence de l'anglais. La relation entre *col* et *blanc* est la plus faible dans le corpus français. Dans ce cas, la valeur de la fréquence relative correspond à la valeur logDice dans les quatre corpus.

Nous avons déjà évoqué que cette collocation est liée au monde de travail. Nous trouvons ce contexte dans chaque parmi les quatre corpus : *ce sont les emplois des cols blancs qui sont menacés* (France). Au niveau européen, cette collocation figure avant tout dans le contexte de la criminalité financière (De Brie, 1986) : *la délinquance en col blanc, le domaine de la criminalité en col blanc ou les bandits à col blanc* (exemples du corpus belge), *lutte contre la criminalité en col blanc* (Suisse), *la corruption en col blanc* (France). Une spécificité du corpus canadien est une très forte relation entre *col blanc* et *col bleu* : *des syndicats de cols bleus et de cols blancs*. Cela prédomine dans ce corpus, mais nous y trouvons également les exemples avec le contexte de la criminalité : *des victimes de crimes en col blanc*.

### 3.5.4. Marque blanche

La collocation *marque blanche* va être analysé au niveau du sens figuré, c'est-à-dire, au sein de ce mémoire de maîtrise, nous nous concentrons sur le sens suivant : « la marque blanche est un procédé par lequel une entreprise propose à ses clients un service assuré par un tiers sans que ce dernier apparaisse clairement comme en étant le fournisseur » (Bathelot, 2020).

<b>marque blanche</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,170	5,477	5,753	6,094
<i>fréquence absolue</i>	2 440	136	82	174
<i>fréquence relative</i>	0,74188	0,37303	0,35770	0,42848

**Tableau 27 : Données statistiques des corpus Araneum sur *marque blanche***

La valeur de logDice est la plus haute dans le corpus français et canadien. Dans le corpus belge et suisse, la force de la collocation *marque blanche* est évaluée à cinq points. Nous pouvons en déduire qu'au niveau francophone, la collocation *marque blanche* ne fait pas partie des collocations très fortes selon les critères de corpus sur les collocations. La collocation est la plus fréquente dans les corpus français, la moins fréquente dans le corpus suisse, même si, dans ce corpus, elle est un peu plus forte que dans le corpus belge.

Pour commenter les résultats de la recherche dans les corpus nous pouvons dire que les contextes du commerce et des affaires prédominent en France : *une plateforme de crowdfunding en marque blanche, revendre le service en marque blanche à leurs clients, un site e-commerce en marque blanche*. Nous pouvons voir que dans le corpus belge, le sens propre de la collocation *marque blanche* prédomine : *peut laisser des marques blanches ou jaunâtres sur les vêtements*. Dans les corpus suisse et canadien, nous trouvons également les deux sens, mais le sens figuré prédomine : *ces business en marque blanche sont très rentables* (Suisse), *une solution en marque blanche de revente, outils en marque blanche* (Canada). Nous les trouvons avant tout dans le contexte des affaires, comme dans le corpus français, et des technologies.

### **3.5.5. Livre blanc**

La collocation *livre blanc* est la deuxième collocation de cette recherche qui contient un chromatisme et le nom *livre*. Nous avons déjà analysé *livre vert* où il s'agissait du contexte politique. Le *livre blanc* est définie dans Le Robert comme : « recueil de pièces officielles, diplomatiques » d'autre part nous avons une définition plus vaste de Larousse : « recueil de documents sur un problème déterminé, publié par un gouvernement, un organisme ». L'analyse contextuelle nous permettra de confirmer ces définitions ou de les altérer.

<b>livre blanc</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,881	7,280	6,167	7,896
<i>fréquence absolue</i>	11 188	700	216	1 023
<i>fréquence relative</i>	3,40170	1,92003	0,94224	2,51916

**Tableau 28 : Données statistiques des corpus Araneum sur *livre blanc***

Commençons par les outils statistiques du corpus. Les nombres du tableau 28 montrent que la relation entre les mots *livre* et *blanc* est la plus forte dans le corpus canadien, même si les valeurs du corpus français et canadien sont presque identiques. Dans le corpus suisse nous trouvons la valeur la plus basse, au niveau de six points. La collocation est pourtant la plus fréquente dans le corpus français.

Au sein des contextes d'usage, nous pouvons dire que dans les quatre corpus, il y a deux contextes principaux : la politique et le commerce. Dans le contexte de la politique nous trouvons des exemples suivants : *Livre blanc sur la réforme de la prestation des services publics* (Canada), *livre blanc sur ses intentions maritimes* (Suisse), *livre blanc sur la sécurité alimentaire* (Belgique), *Livre blanc sur la sécurité et la défense* (France). Du contexte commercial, nous pouvons citer des exemples suivants : *le livre blanc présentant le projet du bitcoin* ou *livre blanc sur la fiscalité* (Canada). Cette collocation figure aussi dans les sujets actuels : *le livre blanc des violations des droits humains en Ukraine* (Suisse).

### **3.6. Chromatisme noir**

La deuxième couleur achromatique et en même temps la dernière couleur qui sera analysé au niveau de la recherche de ce mémoire de maîtrise est la couleur noire.

Sur le plan scientifique, le noir est lié aux trous noirs et au vide. En optique, il absorbe toutes les longueurs d'onde, ce qui lui confère une apparence sans couleur. Yu la définit comme : « un symbole complexe » (2014, p. 66). Dans la culture occidentale, le noir est souvent associé au deuil, à la tristesse, à la peur et à la mort. Il est représenté par les vêtements des prêtres et des religieuses, évoquant également l'autorité,

l'austérité et la rigueur (Kvapil, Uličná, 2021, p. 49). Souvent, dans le contexte de la magie noire, nous parlons de forces maléfiques et, par exemple, le chat noir est associé à la malchance, au malheur (Yu, 2014, p. 67). Le noir est également synonyme d'élégance et de simplicité. Sa neutralité en fait une couleur qui n'exprime pas de sentiments passionnés de manière évidente, contrairement au rouge par exemple.

À la base des collocations suivantes, nous tenterons de confirmer ou d'infirmes ces affirmations. Au niveau du sens figuré, nous allons analyser *trou noir*, *liste noire*, *marché noir*, *bête noire* et *mouton noir*.

### 3.6.1. Trou noir

La collocation *trou noir* était déjà mentionné au début de ce chapitre. Il s'agit d'une forte collocation au niveau européen, elle est placée deuxième dans les trois corpus européens, dans le corpus canadien, elle a sixième position selon la valeur logDice. Les définitions des dictionnaires se réfèrent surtout au domaine scientifique. « Région de l'espace tellement dense qu'aucun rayonnement n'en sort » dans Le Robert et « région de l'espace dotée d'un champ gravitationnel si intense qu'aucun rayonnement n'en peut sortir » dans Larousse. À l'aide des exemples des corpus, nous allons voir s'il y a des applications de *trou noir* aussi au sens figuré.

<b>trou noir</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	9,238	9,342	9,015	8,755
<i>fréquence absolue</i>	12 453	1 248	584	628
<i>fréquence relative</i>	3,78633	3,42314	2,54754	1,54646

**Tableau 29 : Données statistiques des corpus Araneum sur *trou noir***

La valeur logDice confirme nos affirmations que cette collocation est très forte en Europe. La différence entre l'Europe et le Canada est environ 0,5 point. La collocation est la plus fréquente dans le corpus français et la moins fréquente dans le corpus canadien en comparaison avec les trois autres corpus.

Du côté de l'analyse contextuelle, nous pouvons constater que le contexte scientifique prédomine dans les quatre corpus. Pourtant, nous pouvons trouver des exemples du sens figuré. En France, *trou noir* réfère aux problèmes avec la mémoire : *un vrai trou noir dans ses souvenirs*, nous la trouvons également dans la presse : *la stratégie du trou noir*, mais aussi dans la littérature : *l'égout, un des forts trous noirs de cette rentrée littéraire*. La liaison avec la mémoire est présente aussi dans le corpus belge : *j'ai eu un trou noir*. Dans les discours politiques, *trou noir* décrit les régions peu développées : *trou noir humanitaire*. Nous y voyons une référence au santé mentale : *un grand trou noir dans mon cœur, elle n'aurait pu sortir de son trou noir sans l'aide d'un psychiatre*. Sur le territoire suisse, le contexte scientifique prédomine. Mais nous y trouvons des expressions comme : *un trou noir d'informations* ou *un peu comme un trou noir sur la carte mondiale*. Une particularité présente dans le corpus canadien est le *trou noir* comme *la période où un travailleur se retrouve sans salaire et sans prestation d'assurance-emploi*. Par exemple, *employés sont confrontés à la période du trou noir*.

### 3.6.2. Liste noire

Généralement, la collocation *liste noire* est utilisé dans le sens négatif quand il s'agit des personnes qui nous dérangent par exemple. Dans les dictionnaires, *liste noire* est définie comme : « liste de gens à surveiller, à abattre », cette définition provient du Robert, une autre est disponible dans Larousse : « ensemble de personnes que l'on considère avec suspicion et avec lesquelles on s'interdit certaines transactions ».

<b>liste noire</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,983	7,804	7,639	6,377
<i>fréquence absolue</i>	4 011	753	387	299
<i>fréquence relative</i>	1,21954	2,06541	1,68818	0,73629

Tableau 30 : Données statistiques des corpus Araneum sur *liste noire*

Du tableau ci-dessus, il est évident que la collocation *liste noire* prédomine dans le corpus belge où nous voyons la plus grande valeur de logDice. Après, c'est le corpus suisse. La collocation est la plus fréquente dans le corpus belge et la moins fréquente dans le corpus canadien. Nous pouvons dire que la valeur de la fréquence relative correspond, dans ces quatre cas, à la valeur logDice.

Les corpus ont confirmé que la *liste noire* se réfère aux personnes. Dans les quatre corpus, nous la trouvons dans le contexte des crimes : *États-Unis ont placé mercredi sur leur liste noire des « terroristes » le chef du Hamas ou Vladimir Iakounine, considéré comme appartenant au premier cercle de Vladimir Poutine, est sur la liste noire des personnalités sanctionnées par les États-Unis*, les deux exemples sont du corpus canadien. Dans ce corpus, nous aussi observons une particularité, l'occurrence fréquente de *liste noire* avec *liste blanche* : *la prise en charge des listes noires et des listes blanches personnelles*. La liste blanche : « recense les noms de contacts ou de clients avec lesquels il existe une relation de confiance et/ou pour lesquels un accord a été sollicité, préalablement à l'envoi de tout message, commercial ou non<sup>11</sup> ». Au niveau européen, nous parlons du contexte financier : *vous devez être majeur et ne pas figurer sur la liste noire de la Centrale des Crédits aux Particuliers (Belgique) ou de la presse : l'administration envisage depuis le printemps de remettre le régime de Kim Jong-Un sur la liste noire*.

### 3.6.3. Marché noir

La collocation *marché noir* évoque aussi l'illégalité ou les crimes. Selon les dictionnaires, il s'agit de : « marché clandestin résultant de l'insuffisance de l'offre » (Le Robert) ou « commerce illicite et clandestin, notamment en période de pénurie ou de contingentement » (Larousse). D'après les chiffres du corpus, nous savons que cette collocation est présente dans les quatre territoires francophones.

---

<sup>11</sup> <https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Liste-blanche-liste-noire-242171.htm>

<b>marché noir</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	6,178	6,315	6,811	5,710
<i>fréquence absolue</i>	3 230	395	304	286
<i>fréquence relative</i>	0,98208	1,08344	1,32612	0,70428

**Tableau 31 : Données statistiques des corpus Araneum sur *marché noir***

Au sein de la valeur logDice, c'est le corpus suisse où *marché noir* est le plus fort comme une collocation. Dans le corpus canadien, cette valeur est la plus basse parmi les quatre valeurs, cela veut dire que *marché noir* n'est pas une collocation très forte sur ce territoire, que ces deux mots sont plus fréquents ensemble dans les trois autres corpus. Il faut dire que les valeurs logDice du tableau 31 sont presque deux fois plus petites que la valeur maximale possible dans le corpus, qui vaut quatorze points. Dans ce cas, la valeur de la fréquence relative correspond à la valeur logDice, c'est-à-dire, la collocation est la plus fréquente dans le corpus suisse et la moins dans le corpus canadien.

Le *marché noir* est le plus fréquent dans le contexte des discours officiels et dans la presse. Le corpus canadien contient un grand nombre d'extraits de tel contexte : *le matériel vendu sur le marché noir n'est pas protégé par une garantie*. Ces deux contextes prédominent également sur le territoire de la Suisse, de la Belgique et de la France. Dans le corpus belge, nous pouvons voir une liaison aux réseaux sociaux : *le marché noir des faux followers*. Les quatre corpus contiennent également beaucoup d'extraits où le *marché noir* apparaît ensemble avec le mot *taux* : *selon le taux officiel ou le taux au marché noir*.

#### **3.6.4. Bête noire**

Les collocations *liste noire* et *marché noir* analysées dans les sous-chapitres précédents référaient à l'illégalité, aux actions véreuses. La collocation *bête noire* s'associe à une autre signification de cette couleur, l'émotion de la haine. Le Robert définit la *bête noire* de la façon suivante : « c'est sa bête noire, il déteste cette personne, cette chose ». Dans Larousse, nous pouvons voir la définition assez similaire : « personne, chose pour laquelle il éprouve une antipathie irrésistible ». Il est donc

évident que les contextes des émotions négatives, l'antipathie ou la haine seront présents.

<b>bête noire</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	7,031	7,433	7,487	6,924
<i>fréquence absolue</i>	2 629	324	211	157
<i>fréquence relative</i>	0,79935	0,88870	0,92043	0,38662

**Tableau 32 : Données statistiques des corpus Araneum sur *bête noire***

Après avoir regardé les valeurs de logDice et de la fréquence relative, nous pouvons constater que la plus grande valeur de logDice est dans le corpus suisse. La force de cette collocation est démontré aussi sur la fréquence relative, quand nous comparons cette valeur du corpus suisse avec la valeur du corpus canadien, nous voyons que celle du corpus suisse est plus grande même si le corpus suisse est plus petit que le corpus canadien. Dans le cas du corpus français et belge nous ne constatons aucune anomalie.

Les contextes d'usage de la collocation *bête noire* s'interpénètrent. Dans chaque parmi les quatre corpus, nous trouvons l'usage dans le contexte politique : *le régime iranien, bête noire des Etats-Unis ou le président vénézuélien Hugo Chavez, bête noire de Washington*. Les deux exemples proviennent du corpus canadien et, entre autres, ils démontrent que *bête noire* peut représenter les personnes et en même temps les choses inanimés. Les exemples suivants illustrent cette affirmation : *pour le bouddhisme sa bête noire est l'ignorance* (Suisse), *le charbon est devenu la bête noire des investisseurs responsables* (Belgique) ou *réforme du système d'assurance maladie, bête noire des républicains* (France). En France, nous la trouvons également dans le contexte du sport : *l'ancien barcelonais à l'occasion de faire face à sa bête noire*.

### **3.6.5. Mouton noir**

La dernière collocation contenant la couleur noire analysé dans le cadre de notre recherche est *mouton noir*. De nouveau, nous allons nous concentrer sur le sens figuré

de cette collocation qui est, selon Larousse, le suivant : « personne qui, dans une famille, un groupe, est ressentie comme différente, marginale et tenue plus ou moins à l'écart ». Donc nous abordons une autre signification de la couleur noire, que c'est une couleur accentuée et en même temps, nous supposons que le *mouton noir* est associé aux personnes qui sont différents dans un sens négatif.

<b>mouton noir</b>	<i>France</i>	<i>Belgique</i>	<i>Suisse</i>	<i>Canada</i>
<i>logDice</i>	5,936	6,094	8,501	7,127
<i>fréquence absolue</i>	1 124	119	381	171
<i>fréquence relative</i>	0,34175	0,32641	1,66201	0,42109

**Tableau 33 : Données statistiques des corpus Araneum sur *mouton noir***

La première chose très importante au niveau de la valeur logDice est une considérable différence entre le corpus français et suisse. Nous voyons que la collocation *mouton noir* est le mieux établie dans la variété suisse de la langue française ce qui souligne la fréquence relative qui est plus grande que celles de la Belgique et du Canada.

Pour obtenir une image complexe de cette collocation sur le territoire francophone, nous allons voir dans quels contextes nous la pouvons trouver le plus souvent.

Comme nous avons indiqué au début, *mouton noir* représente le plus souvent une personne : *réhabilite le mouton noir des lettres québécoises, Mordecai Richler* (Canada). Cette collocation est fréquente dans le contexte politique : *la CSD demeure largement le mouton noir du syndicalisme québécois* (Canada), *la droite est devenue un mouton noir* (Suisse), *la Belgique est un mouton noir en matière de lutte contre la corruption* (Belgique), *la France, si elle votait non au référendum sur la Constitution européenne serait le mouton noir de l'Europe* (France). Cette collocation apparaît dans la littérature : *Tyrion, le mouton noir de la famille Lannister*, mais notamment dans la vie quotidienne : *je suis le mouton noir du groupe et chacun aime bien m'insulter, devenir le mouton noir de la famille*.

## Conclusion

Ce mémoire de maîtrise porte sur les chromatismes dans le contexte de la langue française. À l'aide de corpus linguistiques, nous avons cherché à savoir comment les collocations dites chromatiques sont utilisées dans quatre territoires francophones - en France, en Belgique, en Suisse et au Canada. L'objectif était de se concentrer sur la fréquence d'occurrence, la force de la collocation dans les corpus en question, puis d'étudier les contextes dans lesquels les collocations chromatiques sélectionnées apparaissent le plus fréquemment. Sur la base de cette étude, nous avons ensuite été en mesure de présenter une image de l'utilisation des six couleurs dans différents contextes dans quatre territoires différents.

Nous nous sommes posé plusieurs questions afin de trouver comment les francophones utilisent les couleurs, s'il y a plus de similarités ou plus de différences. Ainsi, nous nous sommes concentrés sur le contexte d'usage des collocations chromatiques et si les significations générales des couleurs correspondent aux sens des collocations choisies. Donc, notre question principale était de trouver quel est le rôle des collocations chromatiques dans l'usage de la langue française.

Pour notre recherche, nous avons choisi les couleurs suivantes : rouge, jaune, vert, bleu, blanc et noir. Nous avons choisi ces couleurs sur la base d'une recherche préliminaire dans le corpus, qui a montré que ces six couleurs avaient le plus grand potentiel pour produire des résultats objectifs et équilibrés. Nous avons sélectionné trente collocations sur la base de synergie de trois critères, à savoir que la collocation doit être présente dans les quatre corpus nous avons pris en compte la valeur de logDice et la collocation doit également porter un sens figuré ou être associée à la culture ou à la société d'au moins l'un des quatre pays. Au total, il s'agit de vingt et une collocations portant un sens figuré et de neuf collocations relatives à la culture et la société francophone. Les collocations rentrent toutes par leur structure dans la définition de Cowie (2002, p. 78-79) étant représentées surtout par le schéma *nom + adjectif*, nous avons vu vingt-six collocations de ce type, puis, *verbe + adjectif*, nous y avons analysé trois collocations et finalement, une collocation correspondant au schéma *verbe + nom + adjectif*. Dans les trente collocations, la couleur était en position d'adjectif. En somme, nous avons vu vingt-neuf collocations binaires et une collocation étendue.

Nous avons suivi la même procédure pour l'analyse de chaque collocation chromatique. Nous avons commencé par définir la collocation à l'aide de dictionnaires ou d'autres sources afin de comprendre et de saisir toutes ses significations. Nous nous sommes ensuite concentrés sur les données statistiques du corpus, qui nous ont permis de déterminer où la collocation était la plus faible, la plus forte, mais aussi la plus et la moins fréquente. La troisième étape a consisté à analyser les contextes dans lesquels la collocation est la plus fréquente.

La première couleur examinée dans l'analyse est le rouge. Cette couleur est souvent associée à des émotions de colère, de passion ou de danger. Pour l'analyse de cette thèse, nous avons choisi les collocations *voir rouge*, *tirer à boulets rouges*, *virer au rouge* au niveau du sens figuré et *lanterne rouge* et *chaperon rouge* au niveau socioculturel. L'analyse a permis de conclure que le sens des collocations coïncide avec les propriétés de la couleur rouge. Il est à noter que dans cette partie dédiée à la couleur rouge, les cinq collocations ont été les plus faibles et les moins fréquentes dans le corpus canadien. Au niveau de la force des collocations, c'était la France qui prédominait avec les valeurs logDice de 5,448 pour *voir rouge* à 8,052 pour *chaperon rouge* et la Suisse, avec les valeurs de 6,700 pour *tirer à boulets rouges* et 6,127 pour *virer au rouge*. La plus forte collocation était cependant *lanterne rouge* en Belgique, avec la valeur logDice de 8,330. Les contextes qui prédominaient étaient les contextes du sport, de la politique et de la presse en général.

Dans le cas du jaune, nous avons sélectionné les collocations suivantes : *rire jaune*, *ventre jaune* dans la partie du sens figuré et *vin jaune*, *maillot jaune* et *gilet jaune* dans la partie socioculturelle. Nous avons caractérisé la couleur jaune comme une couleur de contrastes, qui peut symboliser le prestige, l'énergie, le soleil, mais aussi la trahison, la douleur ou la souffrance. Dans cette partie, c'était de nouveau le corpus canadien où les collocations étaient les plus faibles et les moins fréquentes, à l'exception de *ventre jaune* qui est le plus fort et le plus fréquent au Canada. La plus forte et la plus fréquente collocation était *gilet jaune* dont la valeur logDice a atteint 12,409 et la fréquence relative était de 12,91602 points dans le corpus français. Du point de vue contextuel, la presse, la culture, et l'histoire prédominaient. Pour la première fois, la figure de style de la personnification est apparue, où, par exemple, le *maillot jaune* représente le cycliste lui-même et non le vêtement de sport.

La couleur verte est le plus souvent associée à la nature, à la motivation, aux émotions positives, le trèfle à quatre feuilles symbolise le bonheur, et nous avons donc essayé de retrouver ces contextes dans les cinq collocations *main verte*, *économie verte*, *numéro vert* dans la partie du sens figuré et *livre vert* et *espace vert* dans la partie socioculturelle. Dans les cinq cas, nous avons constaté que les sens des collocations sont liés aux significations de la couleur verte. La Belgique prédominait au sein de la fréquence et de la force, la plus forte et la plus fréquente collocation était *espace vert* de valeur logDice de 10,005 et de la fréquence relative de 10,97161. Le plus souvent, les collocations contenant le chromatisme vert peuvent être trouvées dans le contexte de la vie quotidienne, dans la presse, dans la politique. Il faut dire que dans un grand nombre des cas, la couleur sert à attirer l'attention du public, comme par exemple dans les offres d'emploi : *Tu as la main verte et tu souhaites un métier proche du sol et de la terre ?*

Dans le cas de la couleur bleue, nous avons relevé plusieurs incohérences sémantiques. Nous avons caractérisé la couleur comme symbolisant le calme, la paix, voire la mélancolie. Nous avons examiné les collocations *peur bleue*, *col bleu*, *cordon bleu* et *fleur bleue* sur le plan du sens figuré, et dans le domaine socioculturel, nous avons examiné la collocation *barbe bleue*. Les collocations nous ont montré une autre signification de la couleur bleue, la peur, la consternation, la terreur, qui est associée à *peur bleue* mais aussi à *barbe bleue*. Contrairement aux couleurs précédentes, le Canada prédomine au niveau de la force des collocations. Notamment dans les cas du *col bleu*, 10,039, *fleur bleue*, 7,780 et *barbe bleue*, avec la valeur logDice de 7,035. Il est à noter que la collocation *fleur bleue*, composée d'un nom et d'un adjectif, occupe la place d'un seul adjectif dans la plupart des extraits étudiés. Dans le cas de *cordon bleu*, nous rencontrons à nouveau la personnification. Les contextes d'usage dominants sont également liés à la vie quotidienne, à la presse, à la politique, aux contes et à la gastronomie.

Les collocations suivantes ont été choisies pour l'analyse du blanc : *carte blanche*, *patte blanche*, *col blanc* et *marque blanche* pour la partie du sens figuré et *livre blanc* pour la partie socioculturelle. La couleur blanche est le plus souvent associée à la transparence, à la pureté, à l'innocence, et toutes ces caractéristiques se retrouvent dans les cinq collocations. En même temps, nous avons également rencontré des significations multiples pour certaines collocations, comme dans le cas de la collocation *col blanc*, qui représente des employés travaillant dans un bureau, et non manuellement.

Dans l'environnement européen, cette collocation est également associée à la fraude financière. *Carte blanche* était la plus forte collocation au niveau de la couleur blanche, avec la valeur logDice de 8,789 dans le corpus belge. Dans ce corpus, nous trouvons également la plus petite valeur logDice de cette partie, c'est 5,477 pour *marque blanche*. La plus fréquente est de nouveau *carte blanche* en Belgique et la moins fréquente est *marque blanche* en Suisse. Les contextes d'usage les plus fréquents sont la politique, la presse, le commerce, le monde de travail et la gastronomie.

La dernière couleur analysée est le noir. Elle est souvent associée à des émotions de tristesse, de vide, d'injustice, mais aussi d'élégance et d'autorité. Pour notre recherche, nous n'avons retenu que les collocations ayant un sens figuré, à savoir *trou noir*, *liste noire*, *marché noir*, *bête noire* et *mouton noir*. Dans ce cas, nous avons également trouvé un lien entre les significations de la couleur et le sens des collocations. La plus grande valeur logDice pouvait être observé dans le corpus belge pour la collocation *trou noir*, 9,342, la plus petite dans le corpus canadien pour la collocation *marché noir*, 5,710. La plus fréquente était la collocation *liste noire* dans le corpus belge et la moins fréquente *mouton noir* dans le corpus belge.

La plus forte parmi les trente collocations analysées se trouvait dans le corpus français, *gilet jaune* avec la valeur logDice de 12,409 qui était en même temps la collocation la plus fréquente au niveau de notre recherche, sa fréquence absolue dans le corpus français était de 12,91602. D'autre part, *numéro vert* était le plus faible, dans le corpus canadien, avec la valeur logDice de 3,277. Dans ce corpus, nous avons trouvé aussi la moins fréquente collocation, *vin jaune* avec la fréquence relative de 0,04433.

Le plus souvent, nous pouvions observer qu'une collocation était la plus forte et en même temps la plus fréquente dans le même corpus. Dans le cas d'onze collocations, nous pouvions observer un phénomène que la collocation donnée était la plus forte/faible dans un corpus et la plus fréquente/la moins fréquente dans un corpus différent. Par exemple, la *peur bleue* était la plus faible dans le corpus français, mais la moins fréquente dans le corpus canadien.

À l'aide des quatre corpus Araneum, nous avons démontré que les collocations chromatiques portant un sens figuré ou associées au contexte socio-culturel ne sont pas très fortes du point de vue de la valeur logDice. Pour conclure, nous pouvons dire que les collocations chromatiques jouent un rôle important dans les quatre variétés étudiées.

La représentation des collocations chromatiques dans les quatre corpus était plus ou moins équilibrée, mais il faut noter que dans près de deux tiers des cas, les collocations sélectionnées étaient les plus faibles et les moins fréquentes dans le corpus canadien. En effet, l'analyse contextuelle a montré que les chromatismes font partie de la vie quotidienne de tout le monde, nous les retrouvons dans la littérature, dans le contexte du sport ou dans la politique. Ils nous aident à nous exprimer et enfin, ils montrent la beauté et variabilité de la langue française.

## Resumé

Témou tejto diplomovej práce boli chromatismy v kontexte francúzskeho jazyka. Pomocou elektronických jazykových korpusov sme sa snažili zistiť, ako sa využívajú tzv. chromatické kolokácie na štyroch frankofónnych územiach – vo Francúzsku, v Belgicku, v Švajčiarsku a v Kanade. Cieľom bolo zamerať sa na frekvenciu výskytu, silu kolokácie v daných korpusoch a následne skúmať kontexty, v ktorých sa vybrané chromatické kolokácie vyskytujú najčastejšie. Na základe tohto skúmania sme mohli neskôr priniesť obraz o využití šiestich farieb v rôznych kontextoch na štyroch rôznych územiach.

Diplomová práca je rozdelená na tri základné kapitoly : teoretické východiská, metodológia a analýza vybraných kolokácií. V teoretickej časti sme sa zamerali na korpusovú lingvistiku ako vednú disciplínu a vysvetlili sme čo je to korpus, ako funguje a aké druhy jazykových korpusov existujú. Následne sme sa venovali kolokáciám, ktoré sme na účely tejto diplomovej práce definovali podľa Polickej, Tutin a Cowieho. V ďalšej podkapitole sme vysvetlili rozdiel medzi pojmami *chromatismus* a *kolorismus*. Posledná podkapitola teoretickej časti je venovaná jazykovým variáciám francúzskeho jazyka, t.j. francúzštine používanej vo Francúzsku, v Belgicku, v Švajčiarsku a v Kanade. Každú variáciu sme stručne charakterizovali, spomenuli sme kľúčové momenty z histórie variácie na danom území, charakterizovali sme jazykové politiky a v závere sme spomenuli špecifiká a zaujímavosti typické pre danú variáciu.

V druhej kapitole sme sa venovali metodológii výskumu. Opísali sme štyri francúzske korpusy, ktoré sme využívali počas výskumu. Je dôležité, že tieto korpusy majú rôzne veľkosti. Francúzsky korpus, Araneum Francogallicum Gallicum Maximum obsahuje 3.29 G dát, belgický korpus Araneum Francogallicum Belgicum je veľký 365 M, švajčiarsky korpus Araneum Francogallicum Helveticum má veľkosť 229 M, Araneum Francogallicum Canadiense II má veľkosť 406 M. V tejto časti sme si tiež položili výskumné otázky : Ako sa využívajú farby na štyroch francúzsky hovoriacich územiach? Nachádzame viac rozdielov alebo podobností? V akých kontextoch sa chromatické kolokácie vyskytujú najčastejšie a zhodujú sa významy farieb s významom samotných kolokácií? Aké postavenie majú farby vo francúzskom jazyku?

Pre výskum v rámci tejto diplomovej práce sme zvolili farby: červenú, žltú, zelenú, modrú, bielu a čiernu. Tieto farby sme vybrali na základe prípravného výskumu v korpuse, ktorý ukázal, že týchto šesť farieb má najväčší potenciál priniesť objektívne a vyvážené výsledky. Samotné kolokácie sme vyberali na základe troch kritérií, a síce, kolokácia sa musí nachádzať vo všetkých štyroch korpusoch, ďalej sme zohľadnili hodnotu logDice a kolokácia musí mať takisto prenesený význam alebo sa musí spájať s kultúrou, alebo spoločnosťou aspoň jednej zo štyroch skúmaných krajín.

Vybrali sme dvadsaťjeden kolokácií s preneseným významom a deväť kolokácií týkajúcich sa kultúry alebo spoločnosti aspoň jednej zo štyroch skúmaných krajín. Všetky kolokácie svojou štruktúrou zodpovedajú Cowieho definícii (2002, s. 78-79), pričom sú zastúpené najmä v podobe *podstatné meno + prídavné meno*; vybrali sme dvadsaťšesť kolokácií tohto typu, ďalej *sloveso + prídavné meno*, analyzovali sme tri kolokácie, a napokon jednu kolokáciu zodpovedajúcu schéme *sloveso + podstatné meno + prídavné meno*. Vo všetkých tridsiatich kolokáciách bola farba na pozícii prídavného mena. Vybrali sme dvadsaťdeväť binárnych a jednu rozšírenú kolokáciu.

Hodnota logDice nám zároveň slúžila ako ukazovateľ, keďže v korpusovej lingvistike sa ňou meria sila kolokácie. Druhým ukazovateľom pre nás bola relatívna frekvencia kolokácie, ktorá sa vypočíta na základe absolútnej frekvencie nasledovne:

$$\text{absolútna frekvencia/počet tokenov v korpuse} \times \text{normalizačná báza}$$

Ako normalizačnú bázu sme zvolili hodnotu 1 000 000. Relatívnu frekvenciu sme počítali preto, lebo samotná absolútna frekvencia zodpovedá veľkosti korpusu a v prípade porovnávania viacerých korpusov rôznych veľkostí nemá výpovednú hodnotu. Ďalej sme zadefinovali prenesený význam a socio-kultúrny aspekt.

Pri analýze každej chromatickej kolokácie sme zvolili rovnaký postup. Začali sme definíciou kolokácie pomocou slovníkov, prípadne iných zdrojov, aby sme pochopili a zachytili všetky jej významy. Následne sme sa zamerali na štatistické dáta z korpusu, vďaka ktorým sme vedeli určiť, na ktorom území je kolokácia najslabšia, najsilnejšia, a takisto najviac a najmenej frekventovaná. Tretím krokom bola analýza kontextov, v ktorých kolokáciu nachádzame najčastejšie.

Prvá farba, ktorej sme sa venovali v rámci analýzy bola červená. S touto farbou sú často spájané emócie hnevu, vášne, prípadne nebezpečenstva. Pre analýzu v rámci tejto diplomovej práce sme vybrali kolokácie *voir rouge*, *tirer à boulets rouges*, *virer au rouge* na úrovni preneseného významu a *lanterne rouge* a *chaperon rouge* na socio-kultúrnej úrovni. Analýzou sme dospeli k záverom, že význam kolokácií sa zhoduje s vlastnosťami červenej farby. Najčastejšie sa tieto kolokácie vyskytujú v tlači, v športovom kontexte, v politike, ale napríklad aj v bežnej komunikácii.

V prípade žltej farby sme vybrali nasledovné kolokácie : *rire jaune*, *ventre jaune* v časti preneseného významu a *vin jaune*, *maillot jaune* a *gillet jaune* v socio-kultúrnej časti. Žltú farbu sme charakterizovali ako farbu protikladov, ktorá môže symbolizovať prestíž, energiu, slnko, ale zároveň aj zradu, bolesť, alebo utrpenie. Kontext sklamaní, utrpenia nachádzame v kolokácií *rire jaune*, čo znamená smiať sa nasilu. To, aká je žltá farba výrazná a jasná reprezentuje kolokácia *maillot jaune*, žltý dres, ktorá sa spája hlavne so slávnymi pretekmi Tour de France, kde žltý dres nosí pretekár, ktorý je aktuálne vo vedení priebežného hodnotenia pretekov. V práci sme však spomenuli, že žltý dres získal svoje pomenovanie iným spôsobom. V tejto časti opäť dominoval kontext tlače a športu a prvýkrát sa tu objavil jazykový prostriedok personifikácie, kedy napríklad žltý dres reprezentuje samotného cyklistu a nie športové oblečenie.

Zelená farba sa najčastejšie spája s prírodou, motiváciou, pozitívnymi emóciami, zelený štvorlístok symbolizuje šťastie, a preto sme sa tieto kontexty snažili nájsť v piatich kolokáciách *main verte*, *économie verte*, *numéro vert* v časti preneseného významu a *livre vert* a *espace vert* v socio-kultúrnej časti. Vo všetkých piatich prípadoch sme sa presvedčili, že významy kolokácií sú spojené s významom zelenej farby. Nachádzame ich opäť v tlači, v politike, v kontexte služieb zákazníkom a turizme.

V prípade modrej farby sme našli niekoľko významových nejednotností. Farbu sme charakterizovali ako farbu symbolizujúcu pokoj, mier, dokonca melanchóliu. Skúmali sme kolokácie *peur bleue*, *col bleu*, *cordon bleu* a *fleur bleue* v rovine preneseného významu a v socio-kultúrnej oblasti sme sa pozreli na kolokáciu *barbe bleue*. Kolokácie nám ukázali ďalší význam modrej farby, strach, zdesenie, hrôza, ktorý je spojený s *peur bleue* ale aj *barbe bleue*. Na úrovni kontextu sme nachádzali hlavne úryvky z politických článkov, bežnej, neformálnej komunikácie, gastronómie a pracovného prostredia. Za zmienku stojí fakt, že kolokácia *fleur bleue*, ktorá sa skladá

z podstatného a prídavného mena, vo väčšine skúmaných úryvkov zastáva pozíciu jedného prídavného mena.

Pre analýzu bielej farby boli vybrané nasledujúce kolokácie: *carte blanche*, *patte blanche*, *col blanc* a *marque blanche* pre časť zameranú na prenesený význam a *livre blanc* pre socio-kultúrnu časť. Biela farba je najčastejšie spájaná s transparentnosťou, čistotou, nevinnosťou a všetky tieto charakteristiky sme našli aj v piatich kolokáciách. Zároveň sme sa tu stretli aj s viacvýznamovosťou niektorých kolokácií, ako napríklad v prípade kolokácie *col blanc*, doslova biely golier, čo reprezentuje zamestnancov pracujúcich v kancelárii, nie manuálne. V európskom prostredí sa táto kolokácia spája aj s finančnými podvodmi.

Poslednou analyzovanou farbou bola čierna farba. Často sa spája s emóciou smútku, prázdnoty, neprávosti, ale aj s eleganciou a autoritou. Pre náš výskum sme vybrali iba kolokácie s preneseným významom, teda *trou noir*, *liste noire*, *marché noir*, *bête noire* a *mouton noir*. V tomto prípade sme takisto našli spojitosť medzi vlastnosťami farby a významom kolokácií. Najčastejšie sme kolokácie skúmali v kontexte tlače, politiky, literatúry, zločinu, ale aj športu.

Pomocou štyroch korpusov Araneum sme ukázali, že chromatické kolokácie nesúce prenesený význam alebo spojené so sociokultúrnym kontextom nie sú veľmi silné z hľadiska hodnoty logDice. Zároveň treba zdôrazniť, že chromatické kolokácie zohrávajú dôležitú úlohu vo všetkých štyroch skúmaných varietách. Kontextová analýza ukázala, že chromatické kolokácie sú súčasťou každodenného života každého človeka, či už v literatúre, športe, v gastronómii, alebo v politike. Takisto sú veľmi často využívané za účelom upútania pozornosti, získania záujmu, čitateľa, publika, okolia. Pomáhajú nám vyjadriť pocity a názory a v neposlednom rade ukazujú krásu a variabilitu francúzskeho jazyka.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

BENKO, V. : *Webové korpusy Aranea*. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave, 2019.

DOPJEROVÁ-DANTHINE, M. : *Francúzské idiómy pod lupou*. Bratislava : REMEDIUM, 2006.

FRANCARD, M., LATIN, D. : *Le régionalisme lexical*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 1995.

KVAPIL, R., ULIČNÁ, M. : *Kolorizmy v slovensko-ruskom kontexte*. České Budějovice : Vysoká škola evropských a regionálních studií, z. ú., 2021.

LEBOUC, G. : *Dictionnaire de belgicisms*. Bruxelles : Éditions Racine, 2006.

POLICKÁ, A. : *Initiation à la lexicologie française*. Brno : Masarykova univerzita, 2014.

ROUSSEAU, F. : *Wallonie, terre Romane, Namur* : NAMUROISE, 2012.

SCHLÄPFER, R. : *La Suisse aux quatre langues*. Genève : Zoé, 1985.

SPIŠIAKOVÁ, M., MOCKOVÁ, N. : *Chromatizmy v slovensko-španielskom kontexte*. České Budějovice : Vysoká škola evropských a regionálních studií, z. ú., 2022.

SVENSSON, M. H. : *Critères de figement : L'identification des expressions figées en français contemporain*. Umeå : Umeå universitet, 2004.

ZUMRÍK, M. : *Filozofické aspekty korpusovej lingvistiky*. Bratislava : VEDA, vydavateľstvo Slovenskej akadémie vied, 2020.

### **Sitographie**

Araneum Francogallicum Belgicum (Belgian French, 20.05) 365 M  
[http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrBe\\_c&reload=1](http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrBe_c&reload=1)

Araneum Francogallicum Canadiense II (Canadian French, 20.05) 406 M  
[http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrCa\\_c&reload=1](http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrCa_c&reload=1)

Araneum Francogallicum Gallicum Maximum (French French, 20.05) 3.29 G  
[http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrGa\\_a&reload=1](http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrGa_a&reload=1)

Araneum Francogallicum Helveticum (Swiss French, 20.05) 229 M  
[http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrHe\\_c&reload=1](http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrHe_c&reload=1)

BADET, G : Les bressans, ces ventres jaunes ! 2012. Disponible en ligne :  
<https://www.lejssl.com/bresse/2012/02/03/les-bressans-ces-ventres-jaunes> [Consulté le 27/03/2024].

BATHELOT, B. : *Marque blanche*. 2020. Disponible en ligne :  
<https://www.definitions-marketing.com/definition/marque-blanche/> [Consulté le 29/03/2024].

BENDALI, Z., CHALLIER, R., DELLA SUDDA, M. et al. : « *Le mouvement des Gilets jaunes : un apprentissage en pratique(s) de la politique ?* ». 2019. Disponible en ligne : [https://www.cairn.info/revue-politix-2019-4-page-143.htm\\*](https://www.cairn.info/revue-politix-2019-4-page-143.htm*) [Consulté le 03/04/2024].

BERN,S. : *D'où vient l'expression "rire jaune" ?*. 2021. Disponible en ligne :  
<https://www.europe1.fr/societe/dou-vient-l-expression-rire-jaune-4048774> [Consulté le 27/03/2024].

BOYER, H. : *Les politiques linguistiques*. 2010. Disponible en ligne :  
<http://journals.openedition.org/mots/19891> [Consulté le 05/04/2024].

BREZINA, V. : Vocabulary : Frequency, Dispersion and Diversity. In: *Statistics in Corpus Linguistics: A Practical Guide*. 2018. Disponible en ligne :  
<https://www.cambridge.org/core/books/abs/statistics-in-corpus-linguistics/vocabulary/46A19D63BB2448DEAE460C2ADB8ED09B> [Consulté le 09/04/2024].

CAP AU LESTE : *Parlure québécoise, pour nos cousins Français*. Disponible en ligne :  
<https://www.capauleste.com/parlure-quebecoise/?lang=fr> [Consulté le 03/04/2024].

CHANCELLERIE FÉDÉRALE : *La Suisse*. Disponible en ligne : <https://www.ch-info.swiss/fr/edition-2023/die-schweiz/fakten1> [Consulté le 08/01/2024].

CHANCELLERIE FÉDÉRALE : *Politique linguistique*. Disponible en ligne :  
<https://www.bk.admin.ch/bk/fr/home/soutien-gouvernement/langues/politique-linguistique.html> [Consulté le 08/01/2024].

CODE COULEUR : *Signification des couleurs. Bleu.* Disponible en ligne : <https://www.code-couleur.com/signification/bleu.html> [Consulté le 28/03/2024].

CODE COULEUR : *Signification des couleurs. Vert.* Disponible en ligne : <https://www.code-couleur.com/signification/vert.html> [Consulté le 28/03/2024].

COWIE, A. P. : *Examples and Collocations in the French 'Dictionnaire de langue'*. 2002. Disponible en ligne : [https://euralex.org/elx\\_proceedings/Lexicography%20and%20Natural%20Language%20Processing/A.P.%20Cowie%20-%20Examples%20and%20Collocations%20in%20the%20French%20Dictionnaire%20de%20langue.pdf](https://euralex.org/elx_proceedings/Lexicography%20and%20Natural%20Language%20Processing/A.P.%20Cowie%20-%20Examples%20and%20Collocations%20in%20the%20French%20Dictionnaire%20de%20langue.pdf) [Consulté le 30/03/2024].

CSN : *Les variétés de français dans le monde.* Disponible en ligne : <https://www.csn.qc.ca/francisatoinfo/les-varietes-de-francais-dans-le-monde/> [Consulté le 03/01/2024].

DE BRIE, Ch. : *La criminalité en « col blanc », ou la continuation des affaires...* 1986. Disponible en ligne : <https://www.monde-diplomatique.fr/1986/05/BRIE/39258> [Consulté le 29/03/2024].

DE SINETY, P. : *Rapport au Parlement sur la langue française 2023.* Disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Actualites/Rapport-au-Parlement-sur-la-langue-francaise-nouvelle-formule> [Consulté le 02/03/2024].

DE SINETY, P. : *Langues et cité.* 2021. Disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Agir-pour-les-langues/Observer-les-pratiques-linguistiques/Langues-et-cite/Langues-et-cite-n-30-les-parlers-du-Croissant> [Consulté le 05/04/2024].

DICO EN LIGNE LE ROBERT. Disponible en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/>

DICTIONNAIRE FRANÇAIS : DÉFINITIONS FACILES, SYNONYMES, EXEMPLES. Disponible en ligne : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

DICTIONNAIRE FRANÇAISE EN LIGNE – LAROUSSE. Disponible en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

DMITREVA, O. : *Colour Associations*. 2002. Disponible en ligne : [https://www.colormatters.com/media/pdf/Color\\_Associations.pdf](https://www.colormatters.com/media/pdf/Color_Associations.pdf) [Consulté le 18/04/2024].

DUCHER, M. : *Tour de France : jaune, vert, à pois, blanc... d'où viennent les couleurs des maillots distinctifs ?* 2023. Disponible en ligne : <https://www.leparisien.fr/sports/cyclisme/tour-de-france-jaune-vert-a-pois-blanc-dou-viennent-les-couleurs-des-maillots-distinctifs-28-06-2023-TTJOOYWIJ5GGZNO4KZRHDCWROE.php> [Consulté le 27/03/2024].

E-MARKETING.FR : *Liste blanche/liste noire*. Disponible en ligne : <https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Liste-blanche-liste-noire-242171.htm> [Consulté le 09/04/2024].

EUR-LEX. *Livre vert*. Disponible en ligne: <https://eur-lex.europa.eu/FR/legal-content/glossary/green-paper.html> [Consulté le 28/03/2024].

FOROVSKY, M. : *Langue d'oil*. Disponible en ligne : [https://www.academia.edu/5311728/Langue\\_do%C3%AFI](https://www.academia.edu/5311728/Langue_do%C3%AFI) [Consulté le 18/03/2024].

GABLASOVA, D., BREZINA, V., MCENERY, T. : *Collocations in Corpus-Based Language Learning Research: Identifying, Comparing, and Interpreting the Evidence*. 2017. Disponible en ligne: <https://doi.org/10.1111/lang.12225> [Consulté le 19/03/2024].

GABROVŠEK, D. : *Extending Binary Collocations: (Lexicographical) Implications of Going beyond the Prototypical a – b*. 2014. Disponible en ligne : [https://www.researchgate.net/publication/276464498\\_Extending\\_Binary\\_Collocations\\_Lexicographical\\_Implications\\_of\\_Going\\_beyond\\_the\\_Prototypical\\_a\\_-\\_b](https://www.researchgate.net/publication/276464498_Extending_Binary_Collocations_Lexicographical_Implications_of_Going_beyond_the_Prototypical_a_-_b) [Consulté le 20/04/2024].

JAROŠOVÁ, A : Problém vymedzenia kolokácií. In *Jazykovedný časopis*, 2007. Disponible en ligne : [https://www.juls.savba.sk/ediela/jc/2007/2/jc2007\\_2.pdf](https://www.juls.savba.sk/ediela/jc/2007/2/jc2007_2.pdf) [Consulté le 21/09/2023].

KUŹELEWSKA, E. : *Language border and linguistic legislation in Belgium*. 2015. Disponible en ligne: [https://www.researchgate.net/publication/322644278\\_LANGUAGE\\_BORDER\\_AND\\_](https://www.researchgate.net/publication/322644278_LANGUAGE_BORDER_AND_)

LINGUISTIC\_LEGISLATION\_IN\_BELGIUM\_ELZBIETA\_KUZELEWSKA

[Consulté le 20/03/2024].

LE CORDON BLEU : *Qui sommes-nous ?* Disponible en ligne : <https://www.cordonbleu.edu/our-story/fr> [Consulté le 29/03/2024].

LECLERC, J. : *L'aménagement linguistique dans le monde*. 2024. Disponible en ligne : <https://www.axl.cefam.ulaval.ca/europe/belgiquefrn.htm> [Consulté le 04/01/2024].

MOCKOVÁ, N. : *Sémová analýza chromatismov vyjadrujúcich emócie v španielčine*. In *Lingua et vita*, 2018. Disponible en ligne : [https://linguaetvita.sk/www\\_write/files/issues/2018/13/d\\_03\\_28az35\\_jkk\\_mockova\\_13\\_2018.pdf](https://linguaetvita.sk/www_write/files/issues/2018/13/d_03_28az35_jkk_mockova_13_2018.pdf) [Consulté le 22/09/2023].

MOLINA ROMERO, C., DERMIRKAN, M. : *Collocation et traduction : la couleur bleue*. 2018. Disponible en ligne: <http://journals.openedition.org/hispanismes/12084> [Consulté le 28/03/2024].

MOUGEON, R. : *French Language in Canada*. 2006. Disponible en ligne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/french-language> [Consulté le 03/01/2024].

NDIAYE, P. : *Questions de couleur. Histoire, idéologie et pratiques du colorisme. De la question sociale à la question raciale*. 2006. Disponible en ligne : [https://www.vindicte.com/up/BRO-Questions-de-couleur\\_NDIAYE.pdf](https://www.vindicte.com/up/BRO-Questions-de-couleur_NDIAYE.pdf) [Consulté le 04/04/2024].

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE : *La langue française dans le monde*. Disponible en ligne : <https://www.francophonie.org/la-langue-francaise-dans-le-monde-305> [Consulté le 28/12/2023].

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE : *La Francophonie en bref*. Disponible en ligne : <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754> [Consulté le 28/12/2023].

REVERSO DICTIONNAIRE. 2024. Disponible en ligne : <https://dictionnaire.reverso.net/>

SKETCH ENGINE : *Token*. Disponible en ligne : [https://www.sketchengine.eu/my\\_keywords/token/](https://www.sketchengine.eu/my_keywords/token/) [Consulté le 20/09/2023].

- STATISTIQUE CANADA : *Pourcentage de la population canadienne ayant le français comme langue maternelle*. Disponible en ligne : [https://www.researchgate.net/figure/Pourcentage-de-la-population-canadienne-ayant-le-francais-comme-langue-maternelle\\_fig13\\_369299566](https://www.researchgate.net/figure/Pourcentage-de-la-population-canadienne-ayant-le-francais-comme-langue-maternelle_fig13_369299566) [Consulté le 03/01/2024].
- STRICKLAND, B. : *The Tour's Master of Last Place*. 2008. Disponible en ligne : <https://www.wsj.com/articles/SB121691877739881571> [Consulté le 20/04/2024].
- TAMBA-MECZ, I. : *Sens figuré et changement de sens*. 1979. Disponible en ligne : [http://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1979\\_num\\_3\\_1\\_2513](http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1979_num_3_1_2513) [Consulté le 29/03/2024].
- TAWFIK, A. A., TAWFIK, A. A. : *La signification des couleurs*. 2005. Disponible en ligne : [https://radab.mosuljournals.com/article\\_166977\\_e33c12b021b4cc22f07ab5259fd8fc64.pdf?lang=en](https://radab.mosuljournals.com/article_166977_e33c12b021b4cc22f07ab5259fd8fc64.pdf?lang=en) [Consulté le 25/03/2024].
- TEUBERT, W. : *La linguistique de corpus : une alternative*. 2009. Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/semen/8914> [Consulté le 20/09/2023].
- THARPS, L. L. : *The Difference Between Racism and Colorism*. Disponible en ligne : <https://time.com/4512430/colorism-in-america/> [Consulté le 22/09/2023].
- TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ. 1994. Disponible en ligne : <http://atilf.atilf.fr/>
- TUTIN, A. : *For an extended definition of lexical collocations*. 2008. Disponible en ligne : [https://www.researchgate.net/publication/32223490\\_For\\_an\\_extended\\_definition\\_of\\_lexical\\_collocations](https://www.researchgate.net/publication/32223490_For_an_extended_definition_of_lexical_collocations) [Consulté le 20/09/2023].
- TUTIN, A. : Les collocations lexicales : une relation essentiellement binaire définie par la relation prédicat-argument. In *Langages*, 2013/1, Vol. 189, p. 47-63. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-langages-2013-1-page-47.htm> [Consulté le 20/04/2024].
- TUTIN, A., GROSSMAN, F. : Collocation régulières et irrégulières : Esquisse de typologie du phénomène collocatif. In *Revue française de linguistique appliquée*, 2002/1 Vol. VII, p. 7-25. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-7.htm> [Consulté le 20/04/2024].

VIJAYA, M. R., BHULLAR, N. : *Colorism and employment bias in India: an experimental study in stratification economics*. 2022. Disponible en ligne : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8932098/> [Consulté le 22/09/2023].

WICKMAN, F. : *Working Man's Blues*. 2012. Disponible en ligne : <https://slate.com/business/2012/05/blue-collar-white-collar-why-do-we-use-these-terms.html> [Consulté le 29/03/2024].

YU, H. Ch. : *A Cross-Cultural Analysis of Symbolic Meanings of Color*. 2014. Disponible en ligne : [http://cgjhsc.cgu.edu.tw/data\\_files/CGJ7-1-03.pdf](http://cgjhsc.cgu.edu.tw/data_files/CGJ7-1-03.pdf) [Consulté le 01/04/2024].